

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

La compréhension orale à l'université : Un regard sur les difficultés rencontrées chez des étudiants de première année licence du département de français, université 8 mai 1945 Guelma.

Rédigé et présenté par : KHALFALLAOUI Maroua

Sous la direction de : ABU-ISSA Sami

Membres du jury

Président : BADRAOUI

Rapporteur : ABOU-ISSA

Examineur : BOUGEUTTAYA

Année d'étude 2021/2022

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Dieu, créateur de toute chose, de m'avoir donné la force et la patience pour réaliser ce mémoire.

Je souhaite adresser mes sincères remerciements à mon directeur de ce mémoire, monsieur Abu-issa Sami, pour ses précieux conseils ainsi que pour son écoute active, son exigence et sa disponibilité tout au long de cette année.

Je voudrais aussi remercier les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche.

Je tiens vivement à remercier tous les enseignants de notre département de français, qui m'ont aidée à réussir mes études universitaires.

Dédicace

Je dédie entièrement ce travail à :

Mes chers parents qui m'ont toujours été là pour moi et qui m'ont donné le courage et m'ont soutenue pour que je puisse atteindre mes objectifs.

À mes sœurs : Imen et Inès.

À mon frère : Ismail.

À mes meilleurs amis : Randa, Anouar, Sarra, Jihen.

Et à toutes les personnes qui ont grandement contribué à la réalisation de ce travail.

Je tiens à les remercier énormément pour leur aide et leur patience.

Le résumé :

La compréhension orale est l'une des quatre compétences fondamentales dans l'enseignement\apprentissage des langues étrangères. Pour développer cette aptitude, l'apprenant doit, d'une part, s'entraîner à écouter des documents sonores authentiques afin de se familiariser avec des voix, des débits, des intonations et des accents. D'autre part, à mettre en œuvre diverses stratégies d'écoute à savoir : métacognitives, cognitives et socio-affectives.

L'écoute n'est pas une simple activité d'accès au sens global d'un message oral, elle est considérée comme un processus mental complexe de la perception des sons et du décodage lexical et sémantique.

À ce sujet, nous allons porter un regard sur les difficultés rencontrées chez des étudiants de première année licence du département de français de la wilaya de Guelma afin de comprendre leurs problèmes lors de l'écoute et les raisons principales qui les empêchent d'accéder au sens d'un document sonore.

Pour ce faire, nous avons choisi trois outils d'investigation : une observation non participante, un entretien semi-directif auprès 16 étudiants et un questionnaire destiné aux enseignants. Les résultats obtenus de notre enquête montrent que les étudiants rencontrent d'énormes difficultés lors de la compréhension orale pour plusieurs raisons.

Mots clés :

La compréhension orale, les stratégies d'écoute, les difficultés.

الملخص

الفهم الشفوي هو أحد المهارات الأساسية الأربع في تعليم / تعلم اللغات الأجنبية. لتطوير هذه القدرة، يجب على المتعلم، من ناحية، ممارسة الاستماع إلى مستندات صوتية أصلية من أجل التعرف على الأصوات ومعدلات التدفق والنغمات واللهجات. من ناحية أخرى، لتنفيذ استراتيجيات الاستماع المختلفة، وهي: ما وراء المعرفية والمعرفية والوجدانية الاجتماعية. الاستماع ليس نشاطاً بسيطاً للوصول إلى المعنى العام للرسالة الشفهية، فهو يعتبر عملية عقلية معقدة لإدراك الصوت وفك التشفير المعجمي والدلالي في هذا الموضوع، سوف نلقي نظرة على الصعوبات التي يواجهها طلاب السنة الأولى الجامعية في القسم الفرنسي بولاية قالمة من أجل فهم مشاكلهم عند الاستماع والأسباب الرئيسية التي تمنعهم من الوصول إلى معنى الصوت وثيقة. للقيام بذلك، اخترنا ثلاث أدوات تحقيق، وهي: ملاحظة غير مشاركة، ومقابلة شبه توجيهية مع 16 طالباً واستبياناً للمعلمين. تظهر النتائج التي تم الحصول عليها من استطلاعنا أن الطلاب يواجهون صعوبات هائلة أثناء الفهم الشفوي لعدة أسباب.

الكلمات المفتاحية

الفهم الشفوي، استراتيجيات الاستماع، الصعوبات.

Abstract:

Listening comprehension is one of the four fundamental skills in foreign language teaching and learning. To develop this skill, the learner must, on the one hand, practice listening to authentic audio documents in order to become familiar with voices, flow, intonation and accents. On the other hand, to implement various listening strategies, namely: metacognitive, cognitive and socio-affective.

Listening is not a simple activity of accessing the global meaning of an oral message, it is considered as a complex mental process of sound perception and lexical and semantic decoding.

On this subject, we will look at the difficulties encountered by first year undergraduate students in the French department of the wilaya of Guelma in order to understand their problems during listening and the main reasons that prevent them from accessing the meaning of a sound document.

To do this, we chose three investigative tools methodological approaches: a non-participant observation, a semi-directive interview with 16 students and a questionnaire for teachers. The results obtained from our investigation show that students encounter enormous difficulties in listening comprehension for several reasons.

Key words: Listening comprehension, listening strategies, difficulties.

Table des matières

Remerciements.....	02
Dédicace.....	03
Résumé.....	04
Introduction générale.....	09

Partie 01 : Cadre théorique

Chapitre I

La compréhension orale

1 Concepts et définitions	13
1.1 Qu'est-ce que l'oral ?	13
1.2 Qu'est-ce que comprendre ?.....	14
1.3 Qu'est-ce que la compréhension orale ?	16
2 Le processus psycholinguistique	17
2.1 Le modèle sémasiologique (de la forme au sens)	17
2.2 Le modèle onomasiologique : (Du sens à la forme)	18
2.3 Le modèle interactif	19
3 La perception auditive	20
4 Les types de discours	20
5 Qu'est-ce qu'une écoute ?	21
5.1 Les objectifs d'écoute :	21
5.2 Les types d'écoute	22
6 Les objectifs de l'apprentissage de la compréhension orale	22

Chapitre II

La compréhension orale : Stratégies, démarches, difficultés

1	Qu'est-ce qu'une stratégie ?.....	25
2	Les stratégies d'apprentissage	26
2.1	Les stratégies métacognitives	26
2.2	Les stratégies cognitives	27
2.3	Les stratégies socio-affectives	28
3	Les stratégies d'écoute	29
4	Les différentes étapes de la compréhension orale	32
4.1	La préécoute	32
4.2	L'écoute	33
4.3	L'après-écoute	34
5	Les supports audios.....	36
6	Les types d'exercices en compréhension de l'oral	36
7	Les difficultés rencontrées lors de la compréhension orale	37
7.1	Les difficultés liées à l'apprenant	37
7.2	Les difficultés liées à l'enseignant	39
7.3	Les difficultés liées au document sonore	39

Partie 02 : Cadre pratique

1	L'observation.....	43
1.1	La description de l'observation non participante	43
1.1.1	Description de la première séance d'observation non participante.....	44
1.1.2	Description de la deuxième séance d'observation non participante	45
2	L'entretien semi-directif	46
2.1	Présentation de l'enquête (choix et l'outil d'investigation) :	46
2.2	Le déroulement de l'enquête.....	47
2.3	Les conventions de transcription.....	47
2.3.1	Le tableau des conventions de transcriptions	47
2.4	L'analyse des entretiens.....	48
3	Questionnaire	56
3.1	Présentation de l'enquête.....	56
3.2	L'objectif du questionnaire	56
3.3	Les objectifs des questions qui sont adressées aux enseignants :	56
3.4	Analyse et interprétations des résultats du questionnaire	57
3.5	Synthèse	68
	Conclusion générale.....	69
	Références bibliographiques.....	72
	Annexes.....	76

Introduction générale

Dans les années 1970, la perspective communicative d'apprentissage du FLE a mis l'accent sur la compréhension orale parce qu'on commence obligatoirement à comprendre une langue étrangère avant de produire un mot ou une phrase comme l'explique Robert « *La phase de compréhension orale précède celle de production.* »¹

Selon le Blanc et al, cité par Cornaire « *Elle est définie comme la première étape de l'apprentissage* »² car elle est l'une des compétences les plus fondamentales dans l'enseignement\ apprentissage des langue étrangères dont l'objectif est de faire acquérir aux apprenants la capacité à accéder aux autres compétences langagières et communicatives.

Nous avons remarqué, lors de séances de compréhension orale auxquelles nous avons assisté, que les étudiants universitaires ont du mal à accéder au sens de documents sonores, d'où le choix de l'intitulé suivant : « La compréhension orale à l'université : Un regard sur les difficultés rencontrées chez des étudiants de première année de licence du département de français, université 8 mai 1945 Guelma. »

Nous avons choisi ce sujet parce que nous avons rencontré beaucoup d'étudiants à l'université, dont nous faisons partie, qu'éprouvaient d'énormes difficultés lors de l'écoute. Autrement dit, ils n'arrivent pas à comprendre le sens d'un document sonore pour accomplir une tâche complexe, même s'ils possèdent un ensemble assez important de connaissances au moment de la fin de leurs études de lycée car ils ne savent ni comment les utiliser ni comment les transférer au moment d'un acte d'apprentissage.

Dans notre présente recherche, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la compréhension orale ?
- Quelles en sont les causes ?

¹Veda Aslim Yetis. Enseigner la compréhension orale selon le modèle interactif : Exemple en FLE. In : HUMANITAS Sayı. [En ligne]. Number : 1 Bahar / Spring 2013. P 34. Disponible sur :

https://www.researchgate.net/publication/318884054_ENSEIGNER_LA_COMPREHENSION_ORALE_SELON_LE_MODELE_INTERACTIF_EXEMPLE_EN_FLE (Consulté le 15.03.2022).

² Claudette Cornaire. La compréhension orale. Paris : Clé Internationale, 1998, 24 p. Didactique des langues étrangère.

Pour répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les étudiants ne seraient pas capables de décoder le sens contextuel d'un document sonore.
- Les raisons principales qui empêchent les apprenants de comprendre le sens d'un document sonore seraient dues au manque de stratégies d'écoute et d'entraînement pour mieux gérer différentes étapes de la compréhension orale.

Notre objectif principal de recherche est de cerner les difficultés des étudiants de première année licence français qui les empêchent de déchiffrer des sons, de décoder des mots et plus particulièrement, de comprendre le sens d'un discours oral lors d'une situation d'écoute authentique.

Nous avons choisi de travailler avec des étudiants de 1ère année de licence du département de français vu que ces derniers trouvent énormément de difficultés lors de la compréhension orale.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous allons multiplier les outils d'investigation à savoir : l'observation non participante, l'entretien semi-directif avec des étudiants de 1ère année de licence du département de français et un questionnaire adressé aux enseignants de l'université 8 mai 1945 Guelma.

Notre travail de recherche se compose de deux parties l'une théorique et l'autre pratique :

Dans la première partie, nous allons présenter le cadre théorique qui contient deux chapitres :

- Le premier chapitre : intitulé la compréhension orale, dans ce chapitre nous allons présenter les concepts principaux de la compréhension orale. Ensuite, nous allons expliquer le processus psycholinguistique mis en œuvre lors de l'écoute. Puis, nous allons définir la perception auditive en faisant appel aux types du discours. Après, nous allons mettre l'accent sur la notion de l'écoute en précisant ses objectifs et ses différents types. Enfin, nous mentionnerons les objectifs de l'apprentissage de la compréhension orale.
- Le deuxième chapitre : intitulé la compréhension orale : stratégies, démarches et difficultés où nous allons mettre l'accent sur les stratégies d'apprentissage et d'écoute ; puis nous expliquerons les trois étapes de la compréhension orale, ses supports audios, ses différents types d'exercices. Et nous identifierons à la fin les difficultés les plus fréquentes chez les apprenants lors de l'écoute.

Dans la deuxième partie, nous allons présenter le cadre pratique où nous avons effectué notre expérimentation avec des étudiants de première année de licence (français).

Nous avons essayé, d'abord, de connaître à partir de deux séances d'observation les difficultés qu'ils rencontrent au moment où la compréhension de l'oral se déroule et puis grâce à l'entretien semi-directif destiné aux étudiants d'identifier les raisons principales qui les empêchent de comprendre le sens d'un document sonore. Nous avons également adressé un questionnaire aux enseignants du FLE au sein du département de français de l'université de Guelma pour connaître leurs représentations sur l'enseignement de la compréhension orale et plus particulièrement sur les stratégies d'écoute et les étapes à suivre ainsi que pour collecter plus d'informations sur les difficultés rencontrées par leurs étudiants de première année de licence et les raisons principales qui entravent le bon déroulement du processus de compréhension.

Enfin, notre travail de recherche se termine par une conclusion générale qui résume les résultats obtenus ; des pistes didactiques sont proposées afin que les apprenants puissent remédier leurs difficultés.

Cadre théorique

Chapitre I

La compréhension orale

Dans ce chapitre, nous allons présenter quelques concepts comme l'oral, le verbe « comprendre » et la compréhension orale. Ensuite, nous allons expliquer le processus de la compréhension orale et ses différents modèles. Puis, nous allons définir la perception auditive en faisant appel aux types du discours. Après, nous allons mettre l'accent sur la notion de l'écoute en précisant ses objectifs et ses différents types. Enfin, nous allons évoquer les objectifs de l'apprentissage de la compréhension orale.

1 Concepts et définitions

1.1 Qu'est-ce que l'oral ?

Selon le dictionnaire du Petit Robert de la langue française, l'oral est défini comme : « un mot qui vient de latin *os, Oris*, « bouche », (opposé à l'écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole. »³

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie : « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage orale, tradition orale, qui appartient à la langue parlée ». ⁴

Ces deux définitions du mot « oral » ont presque le même sens, nous pouvons dire que l'oral est un moyen de communication qui permet de comprendre l'autre dans une situation d'écoute car il se fait par la parole et la voix et cela dans le but d'exprimer nos pensées, nos sentiments et de partager nos impressions.

D'après Jean François Halté :

« L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole. »⁵

C'est-à-dire que l'oral ne s'intéresse pas seulement au temps de la parole des apprenants mais aussi à l'écoute, au silence, au geste, etc.

³ DATABAC, l'oral, en ligne <https://www.databac.fr/pdf/loral>. (Consulté le 05/02/2022)

⁴ Ibid.

⁵ Classe de fle, qu'est-ce que l'oral, en ligne <https://www.classedefle.com/2019/10/quest-ce-que-loral.html>. (Consulté le 12/02/2022)

Selon le dictionnaire de Jean Pierre Cuq : « *l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage tantôt un objectif à part entière.* »⁶

Il se définit également comme un objet d'enseignement dans la mesure où l'enseignant se focalise sur le « comment » (comment enseigner l'oral ? comment peut-on améliorer les prestations orales des apprenants ? Quels conseils doivent être donnés à ces mêmes apprenants pour qu'ils se rendent compte de leurs points forts et leurs défaillances) ; il s'agit ici, comme le dit Lizanne Lafontaine, à faire en sorte que l'élève : « [...] *arrive à prendre en charge sa propre communication orale. Il sait discerner les prises de parole, connaît le registre de langue à employer selon les situations, sait discuter, débattre.* »⁷

1.2 Qu'est-ce que comprendre ?

Le verbe « comprendre » vient du mot latin composé de deux parties « cum » qui veut dire « avec » et prehendere qui veut dire « saisir ».

Comprendre, il ne s'agit pas de recevoir des sons mais de les prendre avec soi ainsi que de les saisir pour les intégrer aux connaissances de l'apprentissage dans le but de construire le sens d'un document sonore.

Gremmo et Holec⁸ précisent que : « *Comprendre n'est pas dire, encore moins prononcer. Comprendre, c'est construire du sens et non des formes linguistiques.* ». La compréhension orale n'est pas seulement l'activité qui consiste à recevoir mais aussi à accorder une valeur significative des sons et des mots reçus. Laundsteen précise de son côté que : « *la compréhension c'est un processus au cours duquel la parole devient signification.* »⁹

⁶Cuq, Jean-Pierre. Dictionnaire de didactique de français. Paris, Jean Pencreac'h, CLE international, 2003, p.183. ASDIFLE.

⁷Lafontaine, Lizanne et Dumais, Christian. Pistes d'enseignement de la compréhension orale. In : Researchgate.net. [En ligne]. 2011. Disponible sur : https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj2zraa04L4AhXy_7sIHVS0A6gQFnoECAIQAAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.enseignementdufrancais.fse.u.laval.ca%2Ffichiers%2Fsite_ens_francais%2Fmodules%2Fdocument_section_fichier%2Ffichier_8575d10bf449_enseig_iso-8859-1Qnement_de_la_compr_E9hen.pdf&usg=AOvVaw3rXCICo6dBeBBmqPswSQYL (Consulté le 02/03/2022)

⁸Gremmo, Marie-José et Holec, Henri. La compréhension orale : un processus et un comportement. In : Le Français dans le Monde, Recherches et Applications. [En ligne]. N° spécial Fév/Mars 1990. Disponible sur : https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwj91LjHzl4AhU18bslHegrDGEQFnoECAMQAQ&url=http%3A%2F%2Fepc.univlorraine.fr%2FEPCT_F%2Fpdf%2FLa%2520compOrale.pdf&usg=AOvVaw2XVHrS03taYHjs08EHW_YG (consulté le 15/01/2022).

⁹Gürçan, Melek. L'utilisation de vidéo pédagogique en classe du FLE et ses effets sur la compétence de compréhension orale : Des futurs enseignants [en ligne]. Thèse de maîtrise. Université GAZI, 2013, 32 p. Disponible sur : <https://abisfiles.gazi.edu.tr/avesis/1f4ba5b4-b654-4d54-abd8->

En psychologie, D. Gaonac'h affirme que : « *la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises* ». ¹⁰

À partir de cette définition, nous pouvons dire que comprendre est un ensemble d'activités cognitives qui permet d'assimiler le sens d'un document sonore ou écrit à partir des connaissances préalables. En d'autres termes, la compréhension se fait à partir de l'intégration correcte d'une connaissance nouvelle aux connaissances antérieures d'un individu.

Et Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de Jean Pierre Cuq :

« La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre du processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens du texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). » ¹¹ Et on ajoute que : « *La mémoire à court terme est une composante mémoire à court terme est une composante importante pour l'intrant sensoriel qui est acheminé vers elle durant l'activité de la compréhension* » ¹²

D'après ces deux définitions que nous avons citées ci-dessus, nous pouvons préciser que la compréhension est un processus cognitif qui permet de repérer et de sélectionner les idées essentielles grâce à la mémoire à court terme pour pouvoir accéder au sens d'un message lu ou écrit.

En pédagogie, le dictionnaire actuel de l'éducation définit la compréhension comme : « *un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte* ». ¹³

[640ff3cc6943?AWSAccessKeyId=XSO45GTNG2LKZD8YO90K&Expires=1651950212&Signature=IAgIW5E3KN1O2QCD%2FobNfKA7PwK%3D](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewj8sf71z4L4AhXA_7siHRAKC10QFnoECAQQAQ&url=https%3A%2F%2Fgerflint.fr%2FBase%2FAlgerie4%2Fferroukhi.pdf&usg=AOvVaw20TPI6BzouA2cj3CkmUu-b) (Consulté le 22/02/2022)

¹⁰Ferroukhi, Karima. La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves en Algérie. In : Synergie Algérie. [En ligne]. 2009. P 277. Disponible sur : https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewj8sf71z4L4AhXA_7siHRAKC10QFnoECAQQAQ&url=https%3A%2F%2Fgerflint.fr%2FBase%2FAlgerie4%2Fferroukhi.pdf&usg=AOvVaw20TPI6BzouA2cj3CkmUu-b (Consulté 07/02/2022)

¹¹Cuq. Jean-Pierre., op.cit., p.49

¹²Cornaire, Claudette, op.cit., p.81

¹³ Rapport gratuit. Le traitement de la compréhension orale dans l'enseignement du FLE. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.rapport-gratuit.com/le-traitement-de-la-comprehension-orale-dans-lenseignement-du-fle/>

À partir de cette définition, nous pouvons dire que la compréhension est un exercice où l'enseignant propose à ses apprenants de lire ou écouter un texte ; puis il leur donne une série de questions pour vérifier leur degré de compréhension dans un domaine spécifique.

1.3 Qu'est-ce que la compréhension orale ?

Galisson et Coste, dans leur dictionnaire « Le dictionnaire de didactique des langues », définissent la compréhension orale *comme* : « *une opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet [...] à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores.* »¹⁴ .

La base de tout apprentissage d'une langue étrangère c'est de savoir écouter et comprendre dans les diverses situations de la vie quotidienne afin d'habituer l'oreille à écouter des sons authentiques en FLE et de construire la signification globale d'un message oral en s'appuyant essentiellement sur les éléments principales et secondaires ainsi que sur les connaissances antérieures.

En d'autres termes, la compréhension orale est un processus interactif où l'apprenant met en œuvre différentes opérations mentales (repérer, discriminer, analyser l'information, ...) ; ce dernier interpelle à la fois ses connaissances préalables concernant le contenu et ses stratégies d'écoute pour construire le sens de ce qu'il écoute.

*« L'apprentissage d'une langue se fait à travers un modèle didactique où l'on envisage les habiletés réceptives comme préalables à la production »*¹⁵.

Autrement dit, cette compétence joue un rôle essentiel dans l'acquisition d'une langue étrangère ; on ne peut ni parler ni prononcer une langue étrangère si on ne l'entend pas correctement. Pour cela, elle est une habileté nécessaire pour entrer en interaction avec les autres.

¹⁴ Domingos Cilia. En route pour la compréhension orale. In : Synergies Canada [En ligne].2009. P 01. Disponible sur : <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/download/954/1563> (Consulté 06/02/2022)

¹⁵ Cornaire, Claudette, op.cit., p. 25.

2 Le processus psycholinguistique

Elisabeth Guimbretière précise que : « le décodage passe par trois paliers : l'analyse auditive puis l'analyse phonétique qui permet ensuite d'accéder à l'analyse linguistique c'est à dire la signification du message. »¹⁶

Du point de vue psycholinguistique, la compréhension est représentée selon trois modèles différents :

Dans le premier qui est le modèle onomasiologique « de haut en bas » ; puis le deuxième qui est le modèle sémasiologique « de bas en haut » et le troisième qui est le modèle interactif. Ces trois modèles permettent à l'apprenant de s'appuyer sur des méthodes utiles dans le traitement de l'information.

2.1 Le modèle sémasiologique (de la forme au sens)

Il est appelé aussi modèle ascendant (du bas vers le haut) et, dans la littérature anglo-américaine (bottom-up process) « consiste à discriminer des formes, les segmenter et à interpréter le sens à partir de ces segments. »¹⁷

Autrement dit, les auditeurs s'attachent d'abord à la discrimination des sons afin de percevoir des plus petites unités (des phonèmes, des mots, des phrases, ...) ainsi que de les segmenter et de les comparer avec ceux qu'ils ont en mémoire pour pouvoir comprendre ce qu'ils ont écouté.

Selon Gremmo et Holec¹⁸, le processus de compréhension dans ce modèle met en jeu quatre grandes opérations qui se déroulent en quatre temps :

- **Phase de discrimination** : « d'abord l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie les « sons » qui constituent cette chaîne » ;
- **Phase de segmentation** : « puis il délimite les mots, groupes de mots, phrases que représentent ces sons » ;
- **Phase d'interprétation** : « ensuite il associe un sens à ces mots, groupes de mots et phrases ». Il associe en quelque sorte un sens à partir des phrases précédentes ;
- **Phase de synthèse** : « enfin, il construit la signification globale du message en « additionnant » les sens des mots, groupes de mots et phrases. » ;

¹⁶Ferroukhi, Karima., op.cit., p 02.

¹⁷Cuq. Jean-Pierre., op.cit., p.50.

¹⁸ Gremmo, Marie-José et Holec, Henri, op.cit., p.01

Ce type de modèle présente une conception linéaire du processus de compréhension et rend compte sans doute de la méthode mises en œuvre par un auditeur ou un lecteur peu expérimenté ou par un récepteur dans certaines circonstances par exemple : s'il maîtrise ce modèle, il ne pourra pas expliquer les données globales.

L'incapacité du modèle sémasiologique à expliquer certains phénomènes a conduit les psycholinguistes à en établir un second plus performant.

2.2 Le modèle onomasiologique : (Du sens à la forme)

Il est appelé aussi modèle descendant (du haut vers le bas) qui consiste à faire un ensemble d'opérations de préconstruction de la signification du message par le récepteur, qui établit des hypothèses afin de les vérifier ultérieurement.

Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante : ¹⁹

« D'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se basant sur les connaissances dont il dispose (ces connaissances générales et spécifiques qui sont relatives aux paramètres principaux de la situation de communication comme qui, quoi, comment, où pourquoi, etc.) et sur les informations qu'il recueille au cours du déroulement du message. Puis, elles lui permettent d'anticiper le sens du message aussi bien au niveau global qu'au niveau plus limité des diverses unités de sens qui consistent des unités formelles de surface telles que le tour de parole, l'énoncé, la préposition, le groupe de mots, le mot.

En même temps, lors du défilement du message, il établit des hypothèses formelles basées sur ses connaissances linguistiques (la phonétique, la syntaxe et la sémantique.)

Ensuite, l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses ; cette vérification se réalise grâce à la redondance lexicale et les indices qui se trouvent dans une situation de communication et qui permettant de confirmer ou d'infirmer ses hypothèses formelles et sémantiques émises au départ.,

Enfin, la dernière phase du processus, étroitement liée à l'étape précédente, s'appuie sur le résultat de la vérification, il y a trois possibilités :

Soit les hypothèses sont confirmées et la préconstruction du sens s'intègre dans la construction du sens, soit les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmées, la construction du savoir doit être suspendu tout en préservant les informations recueillies pour les reprendre

¹⁹ Gremmo, Marie-José et Holec, Henri, op.cit., p.02

après de manière différée grâce aux redondances lexicales qui permettent la découverte d'autres indicateurs nouveaux, soit les hypothèses sont infirmées, l'auditeur reprend la démarche à zéro en établissant de nouvelles hypothèses qui sont à l'origine des informations recueillies et en appliquant la procédure sémasiologique à la partie de l'énoncé gardé en mémoire à court terme, soit il abandonne la construction de signification localement entreprise.

Dans ce modèle, il s'intéresse beaucoup plus à la préconstruction du sens qu'à la forme, ceci permet d'expliquer non seulement par les expérimentations psycholinguistiques mais aussi, les observations courantes que l'on puisse comprendre des messages bruités, des messages accentués, des langues non apprises comme la compréhension de l'italien par un Français et anticiper ce que veut dire un interlocuteur avant qu'il termine de le dire.

Les connaissances grâce auxquelles l'auditeur anticipe la signification du message sont de différents ordres. Il s'agit de compréhension orale :

- , - de connaissances sociolinguistiques sur la situation de communication ;
- de connaissances socio-psychologiques sur le producteur du message ;
- de connaissances discursives sur le type de discours concerné ;
- de connaissances linguistiques sur le code utilisé ; -
- de connaissances référentielles sur la thématique invoquée ;
- de connaissances culturelles sur la communauté à laquelle appartient le producteur du message. »

2.3 Le modèle interactif

La compréhension orale ne se fonctionne pas par un seul modèle (descendant ou ascendant) car elle se considère comme un processus mental interactif au cours duquel l'auditeur s'appuie à la fois sur ses acquis et sur ses connaissances linguistiques pour accéder au sens du message. Rost précise, à son tour, que :

« [...] la fréquence à laquelle les auditeurs utilisent un processus plutôt qu'un autre va dépendre de leurs connaissances de la langue, du degré auquel le sujet leur est familier ou du but de l'écoute. Les auditeurs ne prêtent pas attention à tous en même temps, ils écoutent de façon sélective, selon l'objectif de la tâche. Le fait de savoir quel est le but communicatif d'un texte aidera l'auditeur à décider quoi écouter et, par là même, quels processus activer. »²⁰

²⁰ Ferroukhi, Karima., op.cit., p 276.

Donc, lors de l'écoute, l'auditeur doit d'abord préciser l'objectif du document sonore car il lui permet de cibler les processus les plus performants pour écouter les éléments fondamentaux qui répondent à la tâche demandée.

3 La perception auditive

Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca précisent que :

« La perception auditive joue un rôle fondamental dans l'accès au sens et on ne peut percevoir que ce que l'on a appris à percevoir : elle évolue donc en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières. »²¹

La perception auditive est une opération indispensable pour accéder au sens d'une information car elle vise à identifier la forme auditive du message, à percevoir les spécificités prosodiques, de même, à segmenter des signes verbaux et y définir les unités de signification. Mais, il est nécessaire d'établir le lien entre ces éléments (les sons, les lettres, les syllabes, les mots, groupe de mots, etc.) pour comprendre le sens du message oral. Donc, c'est par cette voie que l'apprenant accumule des inputs phonologiques et linguistiques au fur et à mesure pour les intégrer dans son système d'interlangue jusqu'à ce qu'il puisse les utiliser lui-même.

4 Les types de discours

Le type de discours joue un rôle crucial dans le développement de la compréhension orale chez l'apprenant. D'ailleurs, on distingue deux catégories :

Dans la première catégorie : le discours est contextualisé, dans ce cas, l'apprenant peut être un auditeur et un locuteur et tout dépend de la situation de communication dans laquelle il est impliqué par exemple : dans les conversations réalisées en salle de classe ou les débats lors d'un exposé oral qui se font généralement en relation avec celui de la production orale. Dans la deuxième catégorie : le discours est non contextualisé, et la multiplicité des documents sonores permettent à l'enseignant de varier les différents types de discours qui

²¹ Cuq, Jean Pierre et Gruca, Isabelle. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Presses universitaires de Grenoble, 2017, 149 p.

existent dans les différents programmes télévisuels ou radiophoniques et les enregistrements audios et audiovisuels.

5 Qu'est-ce qu'une écoute ?

L'écoute occupe une place primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère pour avoir la capacité de communiquer en L2 avec des interlocuteurs natifs mais, il faut d'abord habituer l'oreille à écouter des sons étrangers et surtout authentiques pour identifier des mots, des phrases et comprendre le sens d'un message oral en mettant en œuvre non seulement des connaissances linguistiques mais aussi des connaissances antérieures.

Jean –François Michel précise que : « *la compréhension s'effectue principalement par l'écoute.* »²²

5.1 Les objectifs d'écoute :

Gremmo et Holec affirment que : « *Écouter suppose avoir des objectifs, un comportement de compréhension, c'est quelqu'un qui écoute quelque chose dans une situation donnée pour une bonne raison.* »²³

Dans une salle de classe, l'enseignant doit former ses apprenants à recourir à différents types d'écoute mais ils doivent correspondre à des objectifs d'écoute que E. Carette regroupe en quatre grands types : ²⁴

- Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte, etc.).
- Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.).
- Écouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions, rire, etc.).
- Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner, utiliser un appareil, etc.)

²² Jean Baptiste Ndagijimana. Motivations et réussite des apprentissages scolaires [en ligne]. Mémoire. Université de Bouaké / ENS Cote D'ivoire-DEA,2013, 150p. Disponible sur : <https://www.memoireonline.com/10/09/2770/m-Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires.html> (consulté le 10/04/2022).

²³ Gremmo, Marie-José et Holec, Henri, op.cit., p. 04.

²⁴ Ferroukhi, Karima., op.cit., p.277.

5.2 Les types d'écoute

Il existe différents types d'écoute qui doivent être mis en œuvre, en fonction de l'objectif d'apprentissage :

- **L'écoute sélective** : qui permet à l'auditeur d'écouter seulement les parties importantes où se trouvent l'information qu'il cherche.
- **L'écoute détaillée** : consiste à analyser le document sonore mot à mot pour comprendre tous ses détails.
- **L'écoute de veille** : qui ne vise pas à la compréhension, elle se pratique d'une manière automatique mais un message entendu peut attirer l'attention
- **L'écoute globale** : qui permet de comprendre le thème général du texte écouté.

6 Les objectifs de l'apprentissage de la compréhension orale ²⁵

Selon Jean Michel Ducrot, Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques, etc. En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- découvrir du lexique en situation ;
- découvrir différents registres de langue en situation ;
- découvrir des faits de civilisation ;
- découvrir des accents différents ;
- reconnaître des sons ;
- repérer des mots-clés ;
- comprendre globalement ;
- comprendre en détails ;
- reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- prendre des notes...

²⁵ Ducrot, Jean-Michel. L'enseignement de la compréhension de l'oral, objectif, support et démarches. In : Wordpress. [En ligne]. Lundi 15 août 2005. Disponible sur : https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf (consulté le 05/02/2022)

Dans ce chapitre nous avons en premier lieu présenté quelques concepts liés à la compréhension de l'oral. Ensuite, nous avons expliqué le processus de la compréhension orale et ses différents modèles. Puis, nous avons défini la perception auditive en faisant appel aux types du discours. Après, nous avons mis l'accent sur la notion de l'écoute en précisant ses objectifs et ses différents types. Enfin, nous avons évoqué les objectifs de l'apprentissage de la compréhension orale.

Chapitre II

La compréhension orale : Stratégies, démarches, difficultés

Dans ce deuxième chapitre, nous aborderons la notion de « stratégie ». Ensuite, nous allons mettre la lumière sur les stratégies d'apprentissage et d'écoute ; puis nous expliquerons les trois étapes de la compréhension orale. Après, nous citerons les supports audios de cette compétence qui ont été utilisés (des entretiens, des chansons, des enregistrements, des flashes d'information, etc.) et ses différents types d'exercices (QCM, questionnaire vrai/faux, des tableaux à compléter, des exercices de classement ou d'appariement, etc.) Enfin, nous allons cerner les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension orale.

1 Qu'est-ce qu'une stratégie ?

Le mot stratégie est dérivé du mot grec stratos qui signifie « stratège », il est à l'origine un terme militaire. Il s'étend ensuite, par analogie, à d'autres domaines (économie, sport, éducation, etc.)

Dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères, les auteurs ont développé le mot « stratégies » comme :

« Des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales inconscientes ou potentiellement conscientes, des habiletés cognitives ou fonctionnelles et aussi des techniques de résolution de problème observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage. »²⁶

Villers de son côté, la définit comme « l'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif »²⁷

En éducation, Legendre définit la stratégie d'apprentissage comme : « un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique. »²⁸

Donc, à partir de toutes ces définitions précédentes, nous pouvons dire que les stratégies sont des méthodes conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour accomplir une tâche donnée par l'enseignant.

²⁶ Cyr, Paul. Les stratégies d'apprentissage. Paris : Clé International, 1998, 04 p. Didactique des langues étrangère.

²⁷ Cyr, Paul., op.cit., p.05

²⁸ Ibid., p.05

2 Les stratégies d'apprentissage

« [...] O'Malley, Chamot et leurs collaborateurs...proposent un modèle théorique pour leur classification. Ce modèle est l'un des mieux articulés, classe les stratégies d'apprentissage en trois grands types : métacognitives, cognitives et socio affectives. »²⁹

2.1 Les stratégies métacognitives

Paul Cyr précise que :

« Le préfixe méta signifie « ce qui dépasse ou englobe ». Les stratégies métacognitives consistent essentiellement à réfléchir sur son processus d'apprentissage, à comprendre les conditions qui le favorisent, à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages, à s'autoévaluer et à s'autocorriger. »³⁰

D'après les recherches tant en éducation Brown et Coll qu'en didactique des L2 wenden, Van et Abraham et O'Malley et Coll constatent que : *« les élèves sans approche métacognitives sont essentiellement des apprenants sans but et sans habileté à revoir leurs progrès, leurs réalisations et l'orientation à donner à leur apprentissage futur. »³¹*

Les stratégies métacognitives se considèrent comme un ensemble des processus, des pratiques et des connaissances qui permettent à l'apprenant de contrôler et d'évaluer ses propres activités cognitives. Ces techniques comprennent :

L'anticipation ou la planification

Elle permet à l'apprenant d'établir des objectifs à court et à long terme, de développer des compétences langagières, socioculturelles à l'extérieur de la salle de classe, de prévoir le contenu ou le déroulement d'un échange à l'écoute ou à l'oral. Aussi, à la lecture, d'anticiper le contenu d'un texte écrit à partir d'un titre.

L'attention

L'enseignant, à son tour, doit préparer l'apprenant à être attentif dans toutes les tâches d'apprentissage rencontrées afin de se concentrer sur les éléments principaux de la tâche demandée comme de noter les heures, les prix ou les adresses dans une situation de communication.

²⁹Cyr, Paul., op.cit., p.08.

³⁰ Ibid., p .41

³¹ Ibid., p. 43

L'autogestion

Elle se définit comme l'une des stratégies les plus importantes dans l'apprentissage d'une L2, elle a pour but d'impliquer l'apprenant à s'autogérer pour avoir des attitudes particulières face à ses compétences et à ses autonomies, ainsi qu'à mettre en œuvre les principes de la langue parlée et les réutiliser dans une situation authentique pour faciliter l'apprentissage.

L'autorégulation

Elle se considère comme un processus actif par lequel l'apprenant vérifie et corrige son propre apprentissage pour qu'il soit adapté à la situation de communication.

L'autoévaluation

Ce type de stratégie permet à l'apprenant d'évaluer les résultats de ses apprentissages comme sa compréhension, son expression et son niveau de compétence à l'oral ou à l'écrit.

2.2 Les stratégies cognitives

O'Malley et Chamot les définissent comme suit :

« Les stratégies cognitives impliquent une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage. »³²

Les stratégies cognitives s'appuient sur des stratégies relatives au traitement de l'information comme la sélection, l'organisation, la répétition et la révision ainsi que celles utilisées pour relier de nouvelles connaissances à celles déjà existantes dans la mémoire à long terme.

O'Malley et Chamot précisent *« qu'on ne peut bien comprendre l'acquisition d'une L2 qu'en tenant des processus cognitifs mises en œuvre du lien entre langue et cognition. »³³*

Ces techniques s'appliquent de la manière suivante :

La pratique de langue

C'est d'être capable de communiquer en L2 dans toutes les occasions offertes en répétant des segments distincts de la langue afin de développer son fonctionnement comme se discuter à soi-même devant un miroir, réemployer des mots et des phrases ou des points de langue qui ont déjà appris à l'intérieur de la salle de classe dans une situation de communication réelle.

³²Cyr, Paul, op.cit., p. 46

³³Ibid, p. 104

La prise de note

Elle permet de garder des informations (des mots, des concepts, des phrases, etc.) pour accomplir une tâche d'apprentissage ou un acte de communication.

La révision

Il s'agit de réapprendre, se familiariser avec n'importe quelle situation d'apprentissage pour récupérer les connaissances apprises en cas de besoin d'une manière inconsciente et automatique sans aucun effort.

L'inférence

C'est d'utiliser le contexte pour deviner la signification globale des éléments inconnus.

La déduction

C'est l'acte d'appliquer un point de langue pour produire et comprendre le fonctionnement de la langue cible par exemple : Si le participe passé du verbe pouvoir est [pu], je déduis que le participe passé du verbe savoir sera [su].

La paraphrase

Elle permet de choisir d'autres mots ou d'autres phrases qui mènent l'apprenant à remplir le manque des connaissances en cas d'incompréhension.

L'élaboration

Elle se considère comme une stratégie de compréhension qui permet à l'apprenant de comprendre le nouveau sens d'un mot à partir de ce qu'il connaît déjà pour arriver à émettre une hypothèse sur sa signification dans un acte de communication à l'intérieur de la langue cible.

Le résumé

C'est une technique efficace qui peut être mentale ou écrite pour résumer une information ou une règle présentée dans une tâche.

2.3 Les stratégies socio-affectives

Elles sont définies par Paul Cyr³⁴ comme suit : « *Les stratégies socio-affectives impliquent une interaction avec les autres (locuteurs natifs ou pairs) en vue de favoriser l'appropriation de la langue cible ainsi que le contrôle ou la gestion de la dimension affective personnelle accompagnant l'apprentissage.* »

³⁴Cyr, Paul., op.cit. p 55

Elles ne s'appliquent que par l'interaction avec les autres pour interagir et échanger des idées qui sont particulièrement liées à l'apprentissage, de même poser des questions pour simplifier une tâche complexe ou corriger des éléments ; de plus elles s'intéressent au côté psychologique de la personne.

Elles englobent les techniques suivantes :

Les questions de clarification et de vérification

Elles permettent aux apprenants de comprendre certaines ambiguïtés d'un savoir écouté ou écrit et l'enseignant, à son tour, réexplique ou reformule les éléments mal interprétés pour renforcer leurs connaissances langagières et socioculturelles.

La coopération

C'est l'interaction entre les apprenants pour accomplir une tâche complexe ou résoudre un problème d'apprentissage et l'enseignant, à son tour, doit les encourager à mettre en œuvre ce type de stratégie en les invitant à travailler ensemble sous forme de groupe.

La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété

C'est l'enseignant qui doit mettre en œuvre diverses techniques pour encourager les apprenants à ne pas craindre de faire des erreurs, avoir confiance en soi, se parler à soi-même et s'encourager. Cela leur aidera à accomplir une tâche d'apprentissage sans stress.

3 Les stratégies d'écoute

Écouter et comprendre sont deux opérations complexes qui nécessitent le fonctionnement de plusieurs parties du cerveau, donc, divers types d'intelligences et de mémoire pour pouvoir traiter des mots, des intonations, des rythmes et d'être capable à dégager le sens d'un document sonore. Mais elles ne se réalisent que par la mise en œuvre des stratégies d'écoute qui s'inscrivent dans le cadre des stratégies d'apprentissage.

Plusieurs études ont été effectuées par beaucoup de chercheurs dans le domaine des stratégies d'écoute, depuis les années quatre-vingt ; elles portent sur diverses langues comme le français, l'italien, l'espagnol, le russe, et surtout l'anglais avec des apprenants de différents niveaux pour faire la distinction entre les bons auditeurs et les auditeurs faibles (en difficulté).

En 1988, et à partir de la technique de la réflexion à haute voix, Chamot, O'Malley et Käpper³⁵ ont traité les stratégies d'écoute des apprenants de niveau intermédiaire divisés en deux groupes : les bons auditeurs et les malhabiles.

Les résultats indiquent que les bons auditeurs sont capables de mettre en œuvre les stratégies d'écoute en s'appuyant sur les stratégies métacognitives comme l'évaluation de leurs performances et l'attention sélective ainsi que certaines stratégies cognitives telles que la prise de note contrairement aux auditeurs malhabiles qui ne parviennent pas à réaliser des tâches complexes car ils sont inconscients lors de l'apprentissage de la compréhension orale, ils s'appuient sur des techniques qui ne leur conviennent pas.

D'autres études comme celles de Rost et Ross, cité par Cornaire, « *ont examiné les stratégies utilisées par des étudiants japonais de différents niveaux de compétence en compréhension orale de l'anglais langue étrangère.* »³⁶

L'expérience s'est déroulée de la manière suivante : le professeur racontait une histoire en anglais à un apprenant d'un certain niveau et durant le déroulement de l'histoire, cet apprenant a posé des questions de clarification du type : « je n'ai pas compris le sens de ce mot, qu'est-ce qu'il veut dire ? ».

L'analyse des verbalisations des apprenants a montré que les apprenants d'un niveau plus avancé utilisent diverses stratégies de clarification et tentent de trouver une signification à un énoncé. Ils font souvent appel à la stratégie cognitive comme l'inférence en opposition aux débutants qui se basent sur la redondance lexicale.

À partir de ces quatre paramètres (la compétence en compréhension, la compétence linguistique, le sexe et le style d'apprentissage), Vandergrift « *a examiné les stratégies de compréhension utilisées par des apprenants de différents niveaux en français langue étrangère inscrits à des programmes de base.* »³⁷

À partir de la technique de réflexion à haute voix, les résultats obtenus ont démontré que les apprenants de tous les niveaux de compétence s'appuient beaucoup plus sur les stratégies cognitives mais les stratégies métacognitives sont mises en œuvre plus particulièrement par

³⁵Cornaire, Claudette. La compréhension orale. Paris : Clé Internationale, 1998, 61 p. Didactique des langues étrangère.

³⁶ Cornaire, Claudette. op.cit., p 61

³⁷ Ibid p. 64

les sujets habiles (les bons auditeurs) qui ont la capacité de vérifier leur degré de compréhension et d'identifier un problème, et c'est ainsi qu'ils pourront corriger leur trajectoire.

On peut constater de ces résultats de recherches que lors des activités de compréhension orale, on peut faire la distinction entre un auditeur efficace et un auditeur faible.

Un auditeur efficace est celui qui peut vérifier son processus d'écoute et qui sait acquérir les différentes stratégies d'écoute pour accomplir diverses tâches d'apprentissage, autrement dit, il sait quelle stratégie va mettre en œuvre, à quel moment d'écoute va l'intervenir et s'il se trouve dans une situation d'incompréhension, il pourra résoudre ses obstacles avec conscience et intelligence en s'appuyant sur des stratégies appropriées.

Par contre, l'auditeur malhabile n'arrive pas à mobiliser les stratégies d'écoute pour exécuter une tâche complexe après l'écoute.

Parmi les stratégies de compréhension les plus fréquemment mentionnées, et qui sont regroupées en trois groupes nous trouvons :

- **Les stratégies métacognitives** comme :

L'autoévaluation, le contrôle de l'activité, l'attention sélective et la planification.

- **Les stratégies cognitives** telles que :

La prise de note, l'utilisation des connaissances antérieures, l'utilisation de l'inférence, l'utilisation du contexte, l'utilisation d'anticipation et du dictionnaire.

- **Les stratégies socio-affectives** qui englobent les stratégies suivantes : le contrôle des émotions et l'auto-encouragement.

4 Les différentes étapes de la compréhension orale

Pour faciliter l'apprentissage, il est primordial d'organiser la compétence de la compréhension orale en trois étapes susceptibles : préécoute, écoute, après écoute.

4.1 La préécoute

Elle est le premier pas vers la compréhension du message ; pour cette raison, l'enseignant doit s'assurer que l'apprenant possède quelques connaissances sur le sujet abordé avant de proposer le support audio comme l'affirme Mendelssohn : « *Pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expressions introductives.* »³⁸

Durant cette phase d'anticipation, l'enseignant doit préparer les apprenants à comprendre le contenu du message audio en créant une atmosphère propice à l'écoute et il les invite à prédire le sens à partir des remue-méninges, des images, des mots ou des bruits qui permettent de mobiliser leurs connaissances préalables et d'éveiller leurs curiosités sur le sujet à écouter dans l'objectif d'établir des hypothèses et de faire des anticipations sur le contenu du document qu'il prépare à écouter.

Cette étape préparatoire joue un rôle primordial dans la compréhension orale pour découvrir un vocabulaire nouveau de plusieurs façons : des définitions, des traductions, des paraphrases, des mots clés, des reformulations, etc.

Pendant cette phase, l'apprenant s'appuie sur les stratégies métacognitives pour planifier son écoute comme :

- L'activation des connaissances antérieures.
- L'anticipation.
- La précision de son intention d'écoute.
- La formulation d'hypothèses.
- La reformulation.

³⁸Cornaire, Claudette. op.cit., p.159

4.2 L'écoute

Dans cette phase, il ne suffit pas seulement de s'appuyer sur les stratégies linguistiques mais aussi non linguistiques pour comprendre le sens global du document sonore.

La première écoute s'intéresse aux détails de la situation de communication dans laquelle le texte prend place pour préparer l'apprenant à savoir le contour situationnel à l'intérieur duquel se déroulent les événements en répondant à des questions du type : qui sont les intervenants ? qui parle ? à qui ? où se déroule la scène ? quand la situation se déroule-t-elle ? aussi à connaître le type du texte : d'où provient le texte, à qui s'adresse-t-il ? Le but ?

Ces questions sont des moyens utiles qui permettent à l'apprenant de faire des hypothèses grâce aux différents éléments relevés lors de l'écoute et d'apprendre la structuration du discours pour assimiler facilement le sens mais ils doivent être attentifs à chaque moment de l'écoute pour comprendre les situations et les intentions de communication. Par contre, tous ces indices ne sont pas suffisants pour élucider le sens du message oral, pour cette raison, l'enseignant doit proposer une deuxième écoute pour aider les apprenants de niveaux faibles à revoir les informations relevées lors de la première écoute et à pouvoir terminer les réponses. Pour les apprenants de niveaux avancés, elle leur permet de réaliser des tâches plus complexes (déterminer la structure d'un passage, faire une synthèse de différentes idées).

Pour faciliter la compréhension, les apprenants mettent en œuvre des stratégies qui leur seront efficaces pour accomplir une tâche complexe telles que :

- **Les stratégies métacognitives :**
 - Contrôler sa compréhension.
- **Les stratégies cognitives :**
 - Prendre des notes.
 - Utiliser le contexte pour comprendre le sens des mots.
 - Consulter le dictionnaire pour chercher le sens de quelques éléments inconnus.
 - Utiliser des illustrations et des images.
- **Les stratégies socio affectives :**
 - Auto-encourager.
 - Poser des questions.

4.3 L'après-écoute

C'est une étape fondamentale au cours de laquelle les apprenants s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments et l'enseignant doit les encourager à mettre en commun leurs connaissances préalables avec leurs nouvelles connaissances.

Elle leur permet de confirmer ou infirmer les hypothèses construites lors des étapes d'écoute précédentes et d'évaluer leurs acquis de même d'approfondir leurs nouvelles connaissances afin de les réinvestir dans une tâche réelle ; dans ce cas l'apprenant pourra exécuter des analyses plus profondes et donner des jugements critiques par rapport au message transmis par le document sonore ou le texte lu. Mais les apprenants doivent connaître les tâches à exécuter après l'écoute c'est-à-dire quel projet ils seront amenés à réaliser, parce que selon Claudette Cornaire, le traitement de l'information est lié au projet d'écoute. Dans ce sens, Lizanne Lafontaine et Christian Dumais précisent que : « *il serait possible d'écouter des contes en vue de réaliser une production théâtrale devant les parents – cette production serait filmée pour garder des traces des apprentissages* »³⁹

Dans cette phase, les apprenants s'appuient sur les stratégies suivantes :

- **Les stratégies cognitives :**
 - Trouver le sens global du document sonore.
 - Distinguer les informations importantes des informations secondaires.
 - Inférer l'intention de l'émetteur.
- **Les stratégies métacognitives :**
 - L'auto-évaluation de la performance.
- **Les stratégies socio affectives :**
 - Interagir avec les autres.

³⁹ Lafontaine, Lizanne et Dumais, Christian. Pistes d'enseignement de la compréhension orale. In : Researchgate.net. [En ligne]. 2011. Disponible sur : https://www.google.com/url?sa=t&rcrt=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj2zraa04L4AhXy_7sIHVSoA6gQFn0ECAIQAAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.enseignementdufrancais.fse.u.laval.ca%2Ffichiers%2Fsite_ens_francais%2Fmodules%2Fdocument_section_fichier%2Ffichier_8575d10bf449_enseig_iso-8859-1Qnement_de_la_compr_E9hen.pdf&usq=AOvVaw3rXCICo6dBeBBmqPswSQYL (Consulté le 02/03/2022)

Nous pouvons récapituler l'utilisation de ces stratégies dans un projet d'écoute dans ce tableau de Lizanne Lafontaine et Christian Dumais (2011).⁴⁰

Les trois étapes D'écoute	Types De la stratégie	Exemples
Écoute	Métacognitives	<ul style="list-style-type: none"> – Anticiper le contenu – Activation des connaissances antérieures. – Maintenir une intention d'écoute. – Formuler des hypothèses.
	Cognitives	<ul style="list-style-type: none"> – Prendre des notes. – Traitement de l'information. – Utiliser le contexte. – Repérer certains indices (adresses, chiffres, prix, dates, noms, etc.)
	Socio-affectives	<ul style="list-style-type: none"> – Demander de l'aide (poser des questions). – Auto-encourager.
Après L'écoute	Métacognitives	<ul style="list-style-type: none"> – Auto-correction.
	Cognitives	<ul style="list-style-type: none"> – Trouver le sens global du document sonore. – Distinguer les informations importantes des informations secondaires. – Inférer l'intention de l'émetteur.
	Socio-affectives	<ul style="list-style-type: none"> – Interactions, réactions.

⁴⁰Lafontaine, Lizanne et Dumais, Christian. op.cit., p.02

5 Les supports audios

Il serait utile d'utiliser en classe des cassettes, des CD enregistrés par des locuteurs natifs ou des francophones, ou des supports audios authentiques en français.

Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Mais, on peut trouver aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassette ou de CD audio et l'enseignant, à son tour, peut fabriquer son propre matériel didactique si les objectifs ne répondent pas à ceux qu'il veut travailler avec ses apprenants. Dans ce cas, il est possible d'enregistrer à la radio des annonces, des podcasts, des chansons des flashes d'information, des entretiens, des interviews...ou effectuer des enregistrements en fabriquant un dialogue qui doit être authentique mais il doit respecter des critères afin d'avoir une bonne qualité et il peut même réaliser par la suite ses propres exercices en fonction des objectifs à travailler.

Pour concevoir un document de bonne qualité, il est important de suivre ces critères :

- Régler la qualité du son.
- La présence du bruit en arrière fond.
- La durée de l'enregistrement.
- Le débit des locuteurs.

6 Les types d'exercices en compréhension de l'oral ⁴¹

Pour entraîner les apprenants aux stratégies d'écoutes, l'enseignant doit proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés comme :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM)
- Des exercices de classement ou d'appariement.
- Des dictées partielles.
- Des questionnaires vrais/faux
- Des tableaux à compléter
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes
- Des questionnaires ouverts
- Une histoire à compléter ou à résumer.

⁴¹ Ducrot, Jean-Michel. L'enseignement de la compréhension de l'oral, objectif, support et démarches. In : Wordpress. [En ligne]. Lundi 15 août 2005. Disponible sur : https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf (consulté le 05/02/2022)

7 Les difficultés rencontrées lors de la compréhension orale

L'accès au sens d'un document sonore n'est pas une simple activité d'écoute mais il s'agit d'un mécanisme reposant sur plusieurs ressorts, ce qui empêche les apprenants d'atteindre leurs objectifs. Donc, ils rencontrent beaucoup de difficultés à cause de plusieurs facteurs.

7.1 Les difficultés liées à l'apprenant

Les connaissances antérieures

Lors de l'écoute, l'apprenant établit des liens entre les connaissances nouvelles et les connaissances préalables qui se trouvent dans la mémoire à long terme afin de découvrir le sens mais il n'arrive pas car il rencontre des difficultés qui l'empêchent de réactiver ses connaissances antérieures dans une langue étrangère.

Par exemple : « les enfants sont allés au centre commercial d'Alger et ont acheté des jouets. » des mots soulignés suscitent des schèmes comme, voyage, produit, client, moyen de transport, ville, argent, acheteur, vendeur, etc. Mais l'apprenant en difficulté ne parvient pas à les trouver dans sa mémoire.

Il est donc nécessaire qu'il sache mettre en œuvre ses connaissances à la fois pour élargir son bagage linguistique et faciliter l'apprentissage.

Les compétences linguistiques

Le bon auditeur est celui qui sait mobiliser ses compétences linguistiques pour comprendre le sens général d'un document sonore en utilisant la stratégie de la tolérance d'ambiguïté. Par contre, l'apprenant faible rencontre des difficultés au niveau de la perception des sons du document sonore, c'est-à-dire, il n'est pas capable de déchiffrer les sons du message qui n'appartiennent pas à sa langue maternelle.

De même, au niveau du décodage lexical et du repérage d'un certain nombre de mots, l'apprenant n'arrive pas à discriminer les unités de sens d'une chaîne sonore parce qu'il ne reconnaît pas les différentes variations de prononciation des locuteurs natifs et il oublie rapidement ce qu'il a écouté, dans ce cas, il est incapable de former une représentation mentale des mots et de saisir le sens d'importantes parties.

Par rapport au décodage sémantique, l'apprenant peut comprendre le sens de différents mots mais il ne réussit pas à construire le sens global et à le réemployer dans une situation réelle.

Donc, il est primordial de choisir des documents authentiques qui répondent aux besoins des apprenants.

L'attention

Cohen, Oxford et Scarcella ont constaté que : « Une moyenne de 50% des étudiants sont attentifs au contenu d'un texte. »⁴²

En effet, le degré d'attention augmente ou diminue selon les sujets choisis et leurs contenus, dans ce cas, l'enseignant doit choisir convenablement les sujets pour attirer l'attention de ses apprenants.

D'ailleurs, O'Malley et al (1998) ont noté dans leurs études sur les stratégies, que

« Les bons apprenants sont conscients de leurs distractions lorsqu'elles se produisent, et ils font alors en sorte de réorienter leur attention sur la tâche à accomplir. Les auditeurs peu habiles, par contre, ne perçoivent pas que leur niveau de concentration baisse et, en cas de difficulté, s'ils butent sur un mot inconnu, ils cessent tout simplement d'écouter. »⁴³

Autrement dit, l'apprenant efficace est conscient lors de son apprentissage, il tente toujours de préciser son objectif d'écoute pour accomplir une tâche complexe. Tandis que l'apprenant faible n'est pas conscient que son degré d'attention baisse et s'il rencontre un mot qui n'appartient pas à sa langue maternelle, il abandonne vite l'écoute du document sonore.

L'affectivité

Elle joue un rôle important dans le développement d'apprentissage en FLE et plus précisément en compréhension orale car elle s'intéresse au côté émotionnel de l'apprenant ainsi qu'à ses croyances, à ses comportements et à ses attitudes.

Oxford et Levine précise que : « les apprenants se découragent facilement devant le premier mot inconnu et deviennent alors de plus en plus inquiets ou nerveux au contact du texte étranger. »⁴⁴

Donc, il est nécessaire de préparer les apprenants au sujet présenté avant l'écoute et de les entraîner à utiliser des stratégies de compréhension, comme la stratégie du contexte linguistique, qui leur seront utiles pour découvrir le sens d'un mot inconnu et les aider à gérer leurs contraintes.

⁴² Cornaire, Claudette. op.cit., p.84

⁴³ Ibid, p84.

⁴⁴ Ibid. P84

Les stratégies d'écoute

Le bon apprenant apprend une langue étrangère de façon consciente et délibérée et dès qu'il se trouve dans différentes situations d'apprentissage, il s'appuie sur un certain nombre de stratégies d'écoute plus performantes car il est dynamique, il essaie toujours de trouver des occasions pour s'entraîner à l'écoute. Par contre, l'apprenant faible n'est pas conscient lors de son apprentissage parce qu'il a un manque de stratégies d'écoute et s'il rencontre des tâches complexes lors des séances de compréhension orale, il sera dépouillé par des techniques inutiles.

La motivation

Le bon apprenant est très motivé lors de l'écoute, il s'engage dans la pratique des tâches complexes pour avoir l'impression qu'il est autonome. Tandis que l'apprenant faible est démotivé puisqu'il s'appuie généralement sur les savoirs transmis par l'enseignant, ce qui résulte une attitude passive dans son processus d'apprentissage.

L'entraînement à la gestion de différentes étapes d'écoute

Le bon apprenant est celui qui exploite toute occasion pour pratiquer les différentes étapes d'écoute car il sait que l'acquisition d'une langue étrangère demande beaucoup de temps et d'énergies pour se familiariser à écouter des francophones. Par contre, l'apprenant faible met en œuvre des stratégies d'évitement pour éviter toute situation d'incompréhension lors de l'écoute parce qu'il trouve que les activités proposées ne sont pas intéressantes.

7.2 Les difficultés liées à l'enseignant

Les étudiants rencontrent des difficultés lors de l'apprentissage de la compréhension orale en raison de la mauvaise manière d'enseigner puisque l'enseignant est un preneur de décisions celui qui choisit de travailler avec quelle démarche d'enseignement la plus performante afin d'atteindre les objectifs visés.

7.3 Les difficultés liées au document sonore

Le débit

Le débit d'un document sonore est la vitesse utilisée pour transmettre un message c'est - à dire le nombre de phénomènes ou de syllabes articulés dans une seconde.

L'apprenant rencontre des difficultés à cause de la rapidité de la vitesse du document sonore, contrairement au débit plus lent, il lui permet de développer la compréhension orale mais cela ne veut pas dire qu'il faudra à chaque fois le ralentir pour les amener à accéder au sens.

Il est donc utile de faire réécouter le document aux apprenants pour qu'ils puissent s'habituer à la vitesse des énoncés et choisir des documents et des textes selon leurs besoins et leurs niveaux.

Le type de texte

L'apprenant se trouve dans une situation d'intercompréhension à cause du type de texte présenté, sa longueur et les multiples voix de locuteurs natifs qu'on entend.

Dans ce deuxième chapitre, nous avons mis l'accent sur les stratégies d'apprentissage qui entrent en jeu dans le processus de compréhension orale à savoir : métacognitives, cognitives, socio-affectives. Leur l'objectif principal est d'amener les apprenants à planifier et à s'autoévaluer à chaque moment de leur apprentissage.

En effet, un grand nombre d'entre eux rencontrent des difficultés lors de la construction du sens ce qui les empêchent d'atteindre leurs objectifs. Cela est dû à la mauvaise manière d'utiliser les diverses techniques d'écoute et au manque d'entraînement à la gestion de différentes étapes de la compréhension orale.

Partie pratique

Grâce à la démarche expérimentale que nous allons mettre en œuvre, nous répondons à la problématique de départ.

Pour ce faire, nous utilisons trois outils d'investigation. En effet, dans un premier temps, nous allons commencer par collecter des informations grâce à deux séances d'observation non participante, avec des étudiants de première année de licence, dont l'objectif principal est d'identifier les difficultés qu'ils rencontrent lors des séances de compréhension orale. Ensuite, nous allons effectuer un entretien semi-directif auprès des étudiants pour comprendre en profondeur les raisons principales qui les empêchent d'accéder au sens d'un document sonore.

Nous finirons par analyser les résultats de notre questionnaire qui sera destiné à 11 enseignants de l'université 8 mai 1945 Guelma pour connaître leurs représentations sur l'enseignement de la compréhension orale et pour mieux cerner les difficultés de leurs étudiants lors de la construction du sens.

1 L'observation

« La technique de l'observation permet d'expliquer un phénomène à travers la description de comportements, de situations et de faits. Pour y parvenir scientifiquement, la description de l'observation doit être fidèle à la situation réelle et il est important de faire des rapports systématiques. »⁴⁵

1.1 La description de l'observation non participante

« L'observation non participante peut être suivie par la suite d'autres méthodes de recherche. Cependant, elle ne permet pas à l'enquêteur d'intervenir. Il est possible de passer à côté de certaines informations. »⁴⁶

Pour étayer notre travail de recherche, nous avons commencé par rassembler des informations grâce à des séances d'observation non participante afin de cerner les difficultés de la compréhension orale chez des étudiants de première année de licence.

Nous avons effectué notre observation non participante dans l'université 8 mai 1945, Guelma, faculté des lettres et des langues, département des lettres et de la langue française ; nous avons assisté à deux séances avec des étudiants de 1ère année licence français.

⁴⁵ Scribe. Fr, Gaspard, Claude, 2019 <https://www.scribbr.fr/methodologie/observation/>

⁴⁶ Ibid.

Nos séances d'observation ont eu lieu auprès d'étudiants du groupe 7, composé de 20 étudiants de sexe différent (17 femmes, 3 hommes) et de ceux du groupe 4 composé de 23 étudiants de sexe différent (20 femmes, 5 hommes).

Les séances d'observation non participante ont été effectuées pendant le mois de mars, nous avons fait 2 heures avec deux groupes de première année de licence du département de français dont l'enseignant n'est pas le même. Notre objectif principal est d'identifier les difficultés rencontrées par les étudiants lors des séances de compréhension orale (savoir si l'enseignant est stratégique c'est-à-dire respecte les étapes de la compréhension orale ou non\ implique-t-il ses étudiants dans l'anticipation du sens du thème à traiter mais surtout voir la manière d'agir, sont-ils démotivés ou motivés, utilisent-t-ils des stratégies d'écoute ? La grille d'observation que nous avons rédigée est composée de plusieurs critères qui portent sur les stratégies d'enseignement et les stratégies d'apprentissage lors des étapes de compréhension orale (la préécoute, l'écoute, l'après écoute.) (Voir annexe 1)

1.1.1 Description de la première séance d'observation non participante

La phase de pré écoute

L'objectif de cette étape préparatoire est d'amener l'apprenant à anticiper le thème de ce qu'il va écouter.

Le support choisi est un reportage qui parle de « Génération what » dont la durée est 2 minutes, il convient aux niveaux des apprenants.

D'abord, l'enseignante a expliqué à ses apprenants ce qu'elle va faire pendant toute la séance, puis, elle leur a donné quelques indices pour réactiver leurs connaissances antérieures qui sont en relation avec le sujet du document à écouter. Après, elle leur a demandé de répondre à cette question : qu'est-ce que c'est génération what ? mais aucun étudiant n'a répondu correctement. Ce qui prouve qu'ils se trouvent dans une situation d'incompréhension. L'enseignante leur a ensuite distribué une série de questions à choix multiples pour avoir une idée générale sur le contenu du document sonore.

L'écoute

Dans cette phase, l'enseignante organise l'écoute du document sonore en deux temps : une écoute globale et une écoute analytique.

Durant la première écoute, nous avons remarqué que la plupart des étudiants ne prennent pas note et ils se mettent à chuchoter. Ce qui entraîné par la suite la non compréhension des détails du contour situationnel où se déroulent les évènements. Tandis qu'une minorité

d'entre eux ont pris une position d'écoute pour être attentif à chaque moment lors de cette activité langagière.

Après, l'enseignante a proposé une deuxième écoute à ses étudiants pour les aider à compléter les réponses et à vérifier les informations dégagées lors de la première écoute.

L'après écoute

Après avoir répondu aux questions, l'enseignante a demandé à ses apprenants de partager ce qu'ils ont compris afin de pouvoir confirmer ou infirmer les hypothèses construites lors des étapes précédentes. Mais on a remarqué que ces derniers préféraient garder le silence parce qu'ils n'ont pu donner aucun jugement critique par rapport au sujet du document sonore. Cela prouve qu'ils n'ont pas pu accéder au sens du thème traité.

Nous avons pu aussi constater que lors de cette première séance, les étudiants étaient démotivés au moment où l'enseignante leur demandait de trouver le sens du mot « sous-estimer », ils ne tentaient même pas de consulter le dictionnaire. Ce qui explique leur attitude passive ; ils ne s'engageaient pas à accomplir des tâches complexes.

1.1.2 Description de la deuxième séance d'observation non participante

La préécoute

Avant de commencer le document sonore, l'enseignant explique, d'abord, à ses apprenants que la clé de la compréhension orale c'est adopter des techniques lors de l'écoute afin de comprendre le sens d'un document sonore. Ensuite, il leur a montré que cette compétence passe par trois étapes : la préécoute, l'écoute et l'après écoute.

Puis, il leur a demandé de prendre notes et surtout de se concentrer sur les paramètres principaux de la situation de communication en répondant à ces questions : où ? quoi ? où ? à qui ? dans le but de comprendre globalement le thème à écouter

L'enseignant a donné l'occasion aux étudiants de lire les questions pour les aider à préparer une écoute attentionnée et à éveiller leur curiosité.

L'écoute

Durant cette étape, l'enseignant demande à ses apprenants d'écouter attentivement le reportage deux fois qui parle du tourisme français afin de répondre à des questions ouvertes. Il a recouru à une deuxième écoute car une seule écoute n'est pas suffisante pour comprendre.

Nous avons remarqué que les étudiants ne prenaient pas de notes, ils apparaissent moins actifs et moins intéressés au reportage sauf quelques éléments qui ont pris notes afin de pouvoir intervenir par la suite.

Nous ajoutons que lorsque l'enseignant a posé cette question à ses apprenants « qu'est-ce que veut dire les lauriers », personne n'a répondu car ils ne connaissent pas ce mot.

L'après écoute

Dans cette phase, l'enseignant permet à ses étudiants de réinvestir ce qu'ils ont acquis lors de l'écoute et de s'exprimer sur les difficultés rencontrées durant la séance de compréhension orale.

Nous avons constaté que les étudiants ont du mal à saisir beaucoup d'informations. C'est pourquoi, nous avons conclu que les étudiants éprouvaient beaucoup de difficultés à comprendre le sens du document sonore.

Les types de ces lacunes se résument comme suit :

- Manque de bagage linguistique.
- Manque d'entraînement à la gestion de différentes étapes d'écoute.
- Problème de prise de notes et de discrimination auditive.
- Manque d'attention et de concentration.

2 L'entretien semi-directif

2.1 Présentation de l'enquête (choix et l'outil d'investigation) :

Pour répondre à notre problématique, nous avons opté pour l'entretien semi-directif qui est décrit comme l'une des techniques utilisées dans la méthodologie qualitative.

Il consiste à interroger plusieurs personnes sur un sujet précis afin de recueillir le plus de données possibles qui permettent d'approfondir un travail de recherche.

Nous avons effectué cette méthodologie auprès d'étudiants de première année de licence pour décrire en profondeur leurs difficultés qui les empêchent de ne pas comprendre le sens d'un document sonore et ressortir les principales raisons qui les entravent à accéder au sens lors de l'écoute.

Pour ce faire, nous avons construit un guide d'entretien structuré qui constitue une série de questions pour mener l'entretien et nous nous sommes basée essentiellement sur des questions ouvertes afin de permettre aux apprenants de s'exprimer librement. (Voir annexe4)

2.2 Le déroulement de l'enquête

Nous avons effectué 16 entretiens dont la durée varie entre 5 et 9 minutes après avoir demandé au préalable l'autorisation de la part des étudiants et avoir expliqué notre sujet de recherche sans entrer dans les détails de l'objet de notre enquête.

Avant de commencer ces entretiens, nous nous sommes présentée aux répondants. Après, nous leur avons assuré que leurs enregistrements resteraient confidentiels et seraient anonymes dans notre mémoire afin de répondre de façon spontanée.

Nous avons réalisé ces entretiens à l'université 8 mai 1945 Guelma avec des étudiants de 1ère année licence dans les salles de cours du département de français où il n'y avait pas de bruit pour garantir la clarté des enregistrements.

Tout au long des interactions, nous avons essayé de leur expliquer chaque question (en cas d'incompréhension) pour éviter les blocages et les aider à dépasser leur timidité.

2.3 Les conventions de transcription

Nous sommes passée à la phase de transcription juste après l'enregistrement de l'entretien semi-directif pour mettre l'accent sur les propos les plus pertinents dans notre travail de recherche.

La transcription est définie comme un premier outil d'analyse pour mener une étude qualitative mais elle peut enrichir ou appauvrir l'entretien. Il faut que ce dernier soit approfondi et riche afin qu'elle soit fidèle, précise et compréhensible.

Pour garantir la fidélité de la transcription des enregistrements, nous avons transcrit même les éléments non verbaux comme les silences, les pauses, les rires, les interjections (ah, hein, mmm, etc.). Pour ce faire, nous avons fait plusieurs écoutes avant de commencer la transcription écrite. (Voir annexe 3)

2.3.1 Le tableau des conventions de transcriptions

Non, je ne peux pas + ça dépend du sujet du document sonore.	Pause courte
Ah, non ++ jusqu'à maintenant, je ne peux pas comprendre dès la première écoute.	Pause longue

XXX mmm, non, j'écoute rarement des chaînes francophones.	Suite de syllabes inaudibles
Méconnaissant-	Amorce de mots
<u>Oui oui</u>	Les chevauchements d'énoncés sont soulignés
Tu peux répéter ta question ?	Interrogation
Je sais pas moi !	Exclamation
(Rire)	Phénomène non verbal
Ah, mmm, beh, euh,	Les interjections
Lazem nesme3 le document sonore trois fois beh nefhm. (Je dois écouter le document sonore trois fois pour comprendre.)	Des propos en arabe en gras traduits ensuite en français

2.4 L'analyse des entretiens

L'analyse des entretiens nous a fourni des réponses à la fois précises et précieuses à nos questions pour vérifier les hypothèses émises au départ et nous a permis non seulement de cerner les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la compréhension orale mais aussi de connaître les différentes raisons qui les empêchent de comprendre le sens d'un document sonore.

Question 1 : motivations à suivre cette spécialité

Une grande majorité des étudiants ont librement choisi le français en tant que spécialité à l'université, rien ne leur a été imposé ; un choix délibéré qui devrait plutôt les motiver et les encourager davantage à améliorer leurs compétences pour suivre cette spécialité.

Quelques propos des étudiants interrogés	
« J'aime bien l'enseignement du français, euh, c'est mon objectif. » « J'aime bien le français, euh, j'aime bien la culture. » « Euh, moi personnellement, euh, J'aime beaucoup le français, c'était le désir de ma mère. » « ... Euh, déjà pour maîtriser la langue française et améliorer mes performances et mes compétences dans ce domaine-là et pour atteindre certains objectifs que je me suis fixé + je devrais passer par là. »	« J'ai choisi la langue française par amour » « Je l'aime bien et ++ le français c'est ma langue préférée depuis mon enfance. » « Oui, j'ai un objectif derrière ça et ++ mon objectif doit passer par la langue française. » « J'aime beaucoup le français. »

Question 2 : la pratique de la langue française

Sur 16 étudiants, 7 pratiquent la langue française parce qu'ils sont issus d'un milieu francophone où elle est souvent parlée avec les membres de la famille, les amis ou sur les réseaux sociaux. Les étudiants qui n'accordent pas d'intérêt au français communiquent plus en arabe dialectal, car ils ne sont pas habitués à parler cette langue, ils vivent dans un milieu où les gens l'utilisent rarement.

Quelques propos des répondants	
Ceux qui pratique le français	Ceux qui ne le pratique pas
<p>« Je pratique la langue française dès mon jeune âge, euh, je regarde beaucoup de dessin animé en français, ensuite les films +et je discute avec mes amis. »</p> <p>« Euh, je lis des livres, je regarde des séries, des chaînes sur YouTube euh TV5monde aussi. »</p> <p>« Euh oui, je pratique la langue française surtout à travers les réseaux sociaux et avec mes camarades. »</p> <p>« J'écoute des émissions, des interviews »</p> <p>« ... Je la pratique aussi avec mes amis pour développer mes compétences. »</p> <p>« Dans le cadre familial, je pratique toujours le français avec ma mère même si je commis des erreurs. »</p> <p>« Mmm, je la pratique seulement en classe avec mes camarades. »</p>	<p>« Mmm, je ne pratique pas la langue française (rire) parce qu'elle est difficile. »</p> <p>« ...je n'ai pas habitude à parler cette langue parce que nehdr dima (je parle souvent) en arabe. »</p> <p>« Quand je parle le français, j'ai peur de faire des erreurs. »</p>

Question 03 : les chaînes radio francophones

La majorité des étudiants n'écoutent pas des chaînes radio francophones, ils ne consacrent pas assez du temps pour améliorer leurs compétences d'écoute, ce qui rend l'accès au sens d'un message oral difficile pour eux.

Quelques propos des étudiants	
« Euh, radio : ! (Rire) J'écoute pas vraiment des chaînes radio francophones. »	« Mmm, non manhabech nesme3 (je n'aime pas écouter) des chaînes radio francophones. »
« Euh, non, (rire) j'écoute juste les chansons. »	« Mmm, non, j'écoute rarement des chaînes francophones. »

Question 04 : l'accès au sens dès la première écoute

La plupart des étudiants interrogés ont répondu qu'ils ne pouvaient pas accéder au sens d'un reportage ou d'une émission dès la première écoute, ils sont contraints d'écouter le document sonore plusieurs fois pour pouvoir comprendre globalement le contenu.

Quelques propos des répondants	
« Euh, non, surtout je sais pas moi ! quand j'écoute des reportages scientifiques avec des termes bien précis, je ne pourrais pas comprendre »	« Euh, mefhmtch (je n'ai pas compris), s'il vous plaît, 3awdi (répète) la question ++ ah, non, je ne peux pas comprendre le sens dès la première écoute, puisque je suis en première année, j'ai pas habitué à écouter des voix étrangères. »
« Ah, non, impossible (rire) lazem (je dois) nesem3 (écouter) le document sonore trois fois beh nefhem (pour comprendre) le sens.	« Euh, non++jusqu'à maintenant, je ne peux pas comprendre dès la première écoute parce que je suis débutante. »
« Non, une seule écoute + ce n'est pas suffisant. »	« Non, je ne peux pas + ça dépend le sujet du document sonore. »

Question 05 : les stratégies d'écoute

Lors des entretiens, nous avons constaté que la plupart des étudiants utilisent un nombre limité de stratégies cognitives comme la prise de note, l'anticipation et l'utilisation du dictionnaire ainsi qu'ils sont découragés dès qu'ils rencontrent une tâche complexe, ils abandonnent très vite. Par ailleurs, une minorité d'étudiants font appel à des stratégies métacognitives telles que l'autoévaluation, la vérification, l'utilisation de l'analyse et du jugement critique. De même, à des stratégies socio-affectives comme l'échange des idées avec les autres et la demande de l'aide.

Quelques propos des répondants

« Euh ++Je consulte le dictionnaire si je ne comprends pas un mot difficile. »

« Parmi les stratégies que j'ai l'habitude d'utiliser, c'est d'être attentif, d'essayer de repérer des mots clés. »

« ...c'est primordial pour avoir une compréhension qui vient au fur et à mesure si je mets une hypothèse sur une idée qui va s'annoncer ensuite, je pourrais la comprendre. »

« Mmm, dés fois, je reformule mes idées. »

« Dès la première écoute, je formule mes hypothèses quand je termine, je vais retenir chez les hypothèses pour confirmer ce qu'ils sont juste ou non »

« Ah, je prends note pour garder les nouvelles informations. »

« Euh, je pose des questions++ j'échange mes idées avec les autres. »

« Mmm, j'anticipe le sens du message oral, euh, aussi je prends note et j'utilise le dictionnaire **beh** (pour) **nefhem** comprendre le sens (te3) d'un mot difficile. »

« Mmm, j'essaie toujours chercher les synonymes des mots. »

« ...et des fois, je réfléchis à haute voix. »

Question 06 : les difficultés rencontrées par les étudiants

Les plus grandes difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés sont :

- Les étudiants ne sont pas capables de déchiffrer les sons d'un document sonore.
- Ils sont incapables de former une représentation mentale des mots.
- Ils ne peuvent pas dégager que l'essentiel.
- Ils ne sont pas capables de réemployer les nouveaux termes dans différents contextes.
- Ils ne parviennent pas à garder un grand nombre d'informations lors de l'écoute.
- Ils oublient rapidement les nouvelles connaissances.

Selon Coulon : « *Le passage entre secondaire et supérieur semble être vécu comme une expérience difficile et déstabilisante, provoquant une étrangeté.* »⁴⁷

⁴⁷ Paivandi, Saeed. Apprendre à l'université. Paris : De Boeck supérieur, 2015, 11p. Pédagogie en développement.

Les étudiants de première année universitaire rencontrent des difficultés en compréhension orale étant donné que ce processus complexe qualifié d'invisible nécessite l'acquisition de certaines compétences qui n'ont pas été travaillées auparavant. (Au lycée)

Quelques propos des répondants	
<p>« Beh, oui, c'est normal que je rencontre des difficultés lors de la compréhension orale. »</p> <p>« ...comment je pourrais dire (rire) je ne peux pas par exemple faire la différence entre les sons des mots. »</p> <p>« Ah, (rire)sed9ini (crois-moi) nensa lih wech sme3t (j'oublie rapidement ce que j'ai écouté) ou impossible je garde plusieurs informations dans ma tête. »</p>	<p>« Euh, nhab nefhem (je veux comprendre) le message mot à mot + impossible, je comprends ghir (que) l'essentiel. »</p> <p>« Euh, je ne peux pas par exemple imaginer le mot kifeh yetekkeb (comment ça s'écrit.)</p> <p>« Mmm++par exemple si j'apprends le sens d'un mot, mech rah ne9der n3awed neste3mlou (je ne pourrais pas le réemployer.) »</p>

Question 07 : les raisons des problèmes

Lors des entretiens, nous avons constaté que 16 étudiants sur 15 se retrouvent en difficultés pour plusieurs raisons :

- Le manque d'entraînement à la gestion des différentes étapes de l'écoute
- Le manque du bagage linguistique
- La rapidité du débit
- La méconnaissance des stratégies d'écoute
- Le manque d'attention.

Quelques propos des répondants	
<p>« Mmm, J'ai toujours un manque de bagage linguistique parce que la langue est très large et un manque d'entraînement. »</p> <p>« Euh, J'ai un manque de bagage linguistique, euh, par exemple si tu me donnes un mot mais je ne peux pas te donner de ya3ni (c'est-à-dire) des synonymes ou équivalents. »</p> <p>« Ah, Ki yehder (quand le locuteur parle très vite) le locuteur bzerba (très vite), je ne peux pas comprendre le sens du document sonore.</p>	<p>« Mmm++je ne peux pas comprendre le sens d'un document sonore parce que ma3endich bezef des méthodes (je n'ai pas assez des méthodes)</p> <p>« Ah oui, j'ai un manque du bagage linguistique. »</p> <p>« Euh, oui je ne pratique pas les étapes de l'écoute. »</p> <p>« Euh, ki manefhemch un mot (dès que je ne comprends pas un mot), je ne serai plus attentif à l'écoute.</p>

Question 08 : Pistes didactiques

Cette dernière question a pour but d'obtenir quelques pistes didactiques, nous avons demandé aux étudiants sur quoi les enseignants pourraient s'appuyer pour les aider à s'approprier la compétence de la compréhension orale et nous avons constaté qu'ils préfèrent :

- Écouter des documents sonores authentiques et audibles avec un débit ni trop lent ni trop rapide) et une longueur très limitée qui ne dépasse pas 4 minutes.
- Traiter des thèmes actuels et motivants
- Écouter des supports audios qui répondent à leurs besoins et à leurs niveaux.
- Réécouter le document sonore plusieurs fois.
- Varier la typologie des supports audios.

Quelques propos des étudiants

<p>« Euh ! lazem (il faut que) l'enseignant nous propose des documents sonores avec une voie claire wa et la vitesse lazem metkouch (ne doit pas être) rapide. »</p> <p>« Mmm, impossible nefhem (je comprends) rapidement le sens, ki nesm3ou (quand on écoute) le document sonore deux fois, euh, on doit l'écouter plusieurs fois. »</p> <p>« Euh, il faut que l'enseignant propose des supports audios avec des termes faciles et compréhensibles, euh, et ça dépend le niveau de l'étudiant. »</p> <p>« ...Euh ! il faut que l'enseignant simplifie les choses et ++ voilà. »</p>	<p>« Bein, moi personnellement, je préfère écouter des documents sonores qui sont dans l'actualité beh nkoun pour être attentive toute la séance. »</p> <p>« Euh, l'enseignant répète l'enregistrement vocale ou le texte sonore plusieurs fois pour que j'arrive à comprendre »</p> <p>« Euh, l'enseignant peut nous proposer plusieurs types de documents sonores, euh++ par exemple des chansons, des interviews, des émissions, euh, des podcastes ++ et voilà. »</p> <p>« Je préfère que l'enseignant nous donne des documents sonores faciles à comprendre et surtout, ils ne doivent pas être trop long parce que quand il dépasse 5 min, moi personnellement, impossible je peux saisir le sens des informations essentielles. »</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

3 Questionnaire

3.1 Présentation de l'enquête

Pour étayer notre expérimentation, nous avons opté pour un questionnaire qui est considéré comme un moyen efficace afin de recueillir des informations quantifiables qui permettent de confirmer les hypothèses de départ. Il est destiné aux 11 enseignants du FLE au sein du département de français de l'université de Guelma.

Ce questionnaire se compose de 13 questions qui varient entre des questions ouvertes, semi-ouvertes et d'autres fermées, semi-fermées et à choix multiples.

3.2 L'objectif du questionnaire

Nous avons renforcé notre travail de recherche par un questionnaire adressé aux enseignants du département de français de l'université 8 mai 1945 Guelma. Cette enquête a pour objectif, tout d'abord, de connaître leurs représentations sur l'enseignement de la compréhension orale ainsi que de mettre l'accent sur les difficultés rencontrées par leurs étudiants de première année de licence et les raisons principales qui les empêchent d'accéder au sens d'un discours oral.

3.3 Les objectifs des questions qui sont adressées aux enseignants :

Items	Objectifs
Item 01	Connaître les représentations des enseignants sur le processus de compréhension orale.
Item 02	Voir combien de séances les enseignants consacrent à la compréhension orale par semaine.
Item 03	Connaître les types de documents sonores utilisés par les enseignants en salle de classe.
Item 04-05	Savoir si les enseignants respectent les trois étapes d'une séance de compréhension orale et connaître la méthode qu'ils utilisent.
Item 06-07	Savoir si les enseignants exercent leurs étudiants à utiliser des stratégies d'écoute et de quel (s) type(s) il s'agit de.
Item 08	Connaître les différents types d'exercices les plus pratiqués lors de l'écoute.

Item 09	Savoir si les étudiants sont motivés lors de l'écoute
Item 10	Dégager les représentations des enseignants sur les performances des étudiants lors des séances de compréhension orale.
Item 11	Connaître les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute
Item 12	Connaître les raisons qui empêchent les apprenants d'accéder au sens.
Item 13	Connaître les propositions qui aident l'apprenant à remédier à ses difficultés lors de la compréhension orale.

3.4 Analyse et interprétations des résultats du questionnaire

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

À partir des réponses des enseignants à cette première question, nous pouvons dire que la compréhension orale est une compétence dont l'objectif premier est d'amener l'apprenant à déchiffrer certains sons de mots étrangers lors d'une situation de communication authentique pour saisir le sens d'un document sonore.

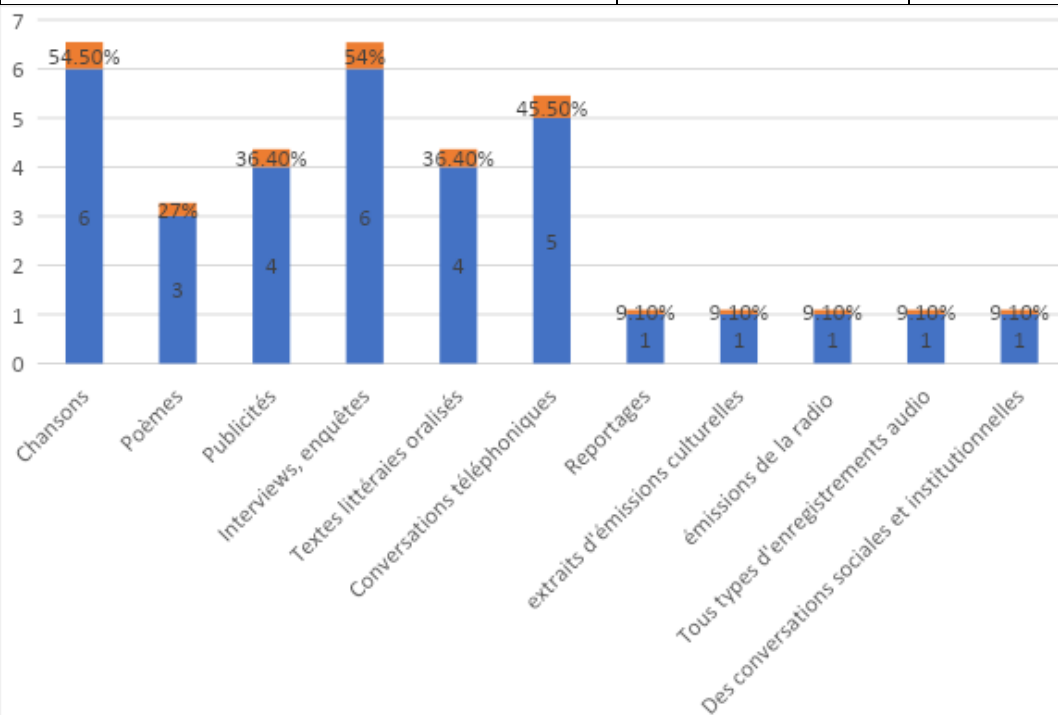
2. Combien de séance consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

À partir des résultats obtenus, nous constatons que la majorité des enseignants consacrent deux séances à la compréhension orale par semaine. Tandis que les autres répondants ont supposé que la gestion du temps dépendrait de la formation ou du programme que poursuit l'apprenant.

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Chansons	06	54.5 %
Poèmes	03	27%
Publicités	04	36.4%
Interviews, enquêtes	06	54%
Textes littéraires oralisés	04	36.4%
Conversations téléphoniques	05	45.5%

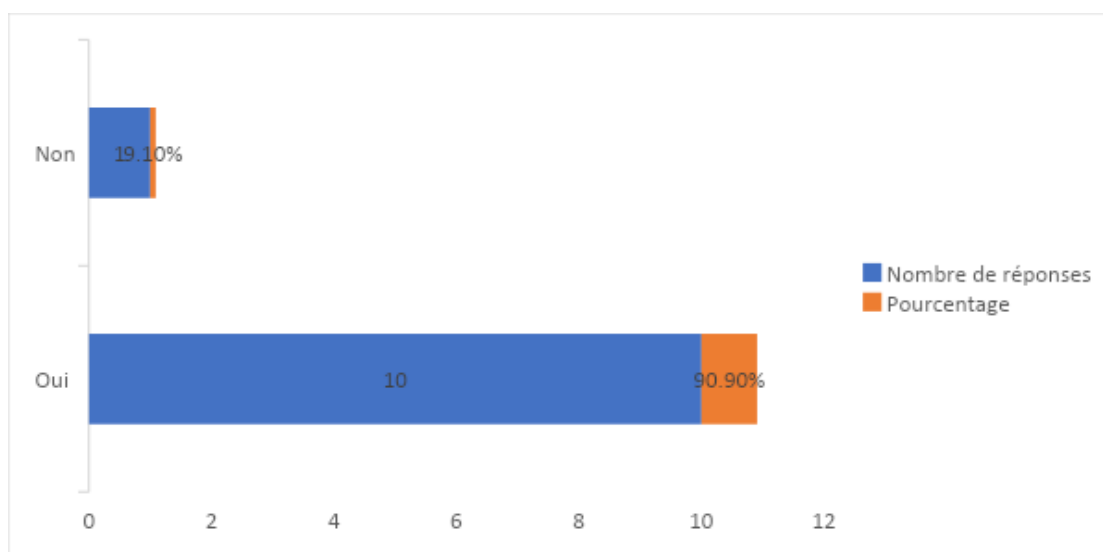
Reportages	01	9.1%
Extraits d'émissions culturelles	01	9.1%
Émissions de la radio	01	9.1%
Tous types d'enregistrements audio	01	9.1%
Des conversations sociales et institutionnelles	01	9.1%



Nous trouvons que chaque enseignant choisit le document sonore qui répond aux besoins et aux intérêts de ses apprenants. La majorité des enseignants utilisent des chansons, des interviews et des enquêtes comme supports audio et il y a ceux qui disposent d'autres documents tels que les conversations téléphoniques, les publicités, les poèmes, les textes littéraires, les conversations sociales et institutionnelles, les reportages ou extraits d'émissions culturelles.

4. **Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?**

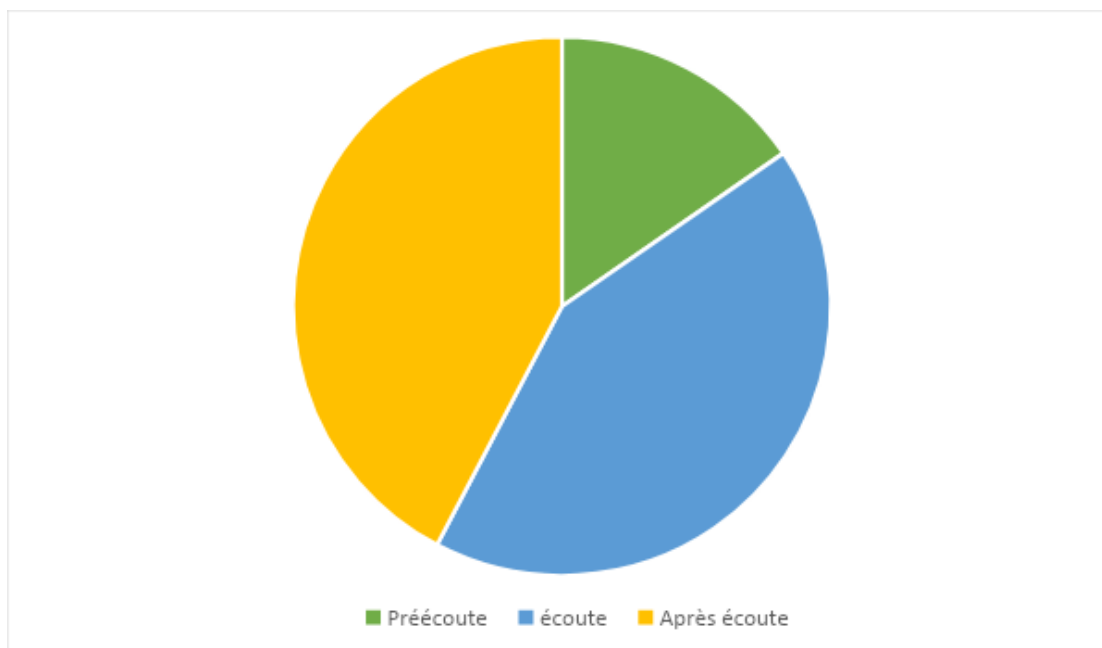
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	90%
Non	1	9.1%



À partir des réponses des enseignants à cette question, nous remarquons que 90.9% de la majorité des enseignants respectent les différentes étapes de la compréhension orale tandis qu'un seul enseignant (9.1%) ne suit pas les démarches de cette compétence.

5. Si oui, citez-les ?

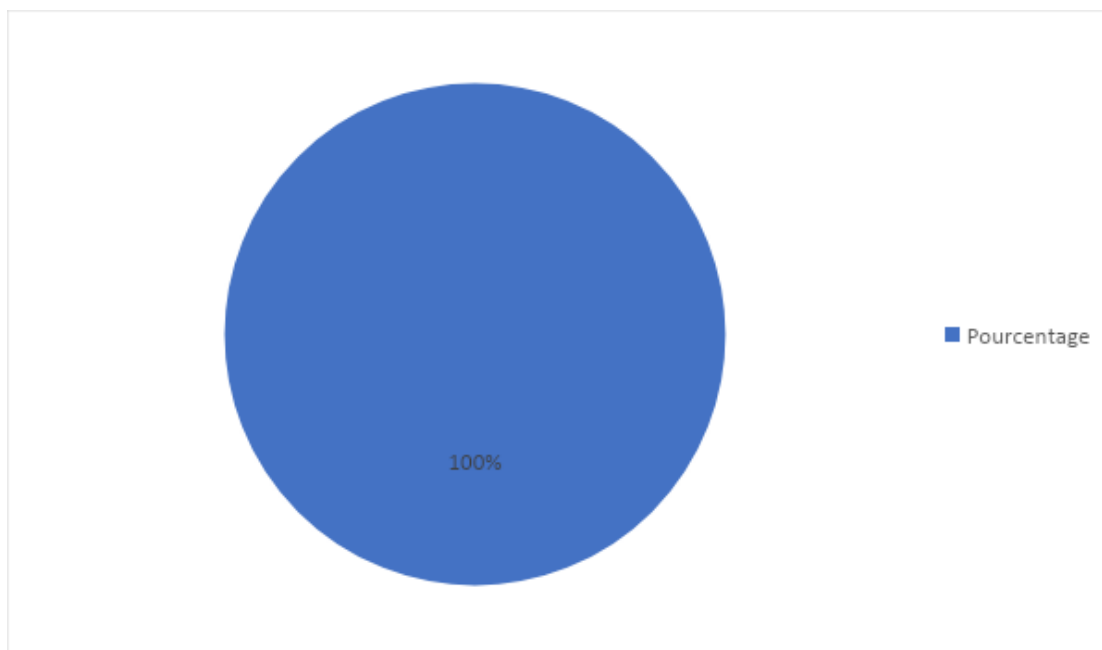
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Pré Écoute	04	16%
Écoute	11	42%
Après écoute	11	42%



À partir des réponses fournies par les enseignants, nous constatons que seulement 4 enseignants (soit 16%) préparent leurs étudiants avant l'écoute du document sonore pour mobiliser les connaissances préalables et avoir une idée sur le sujet qui va être traité. Mais la majorité des enseignants (soit 84%) proposent une démarche d'enseignement qui ne correspond pas à la méthode effectuée par GREMMO (la préécoute, écoute, après écoute). Autrement dit, ils commencent leurs séances de compréhension orale par deux ou trois écoutes sans aucune préparation à l'écoute. La troisième étape (après écoute) vient à la fin : c'est le moment de réinvestissement pendant lequel les apprenants s'expriment sur ce qu'ils ont compris.

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

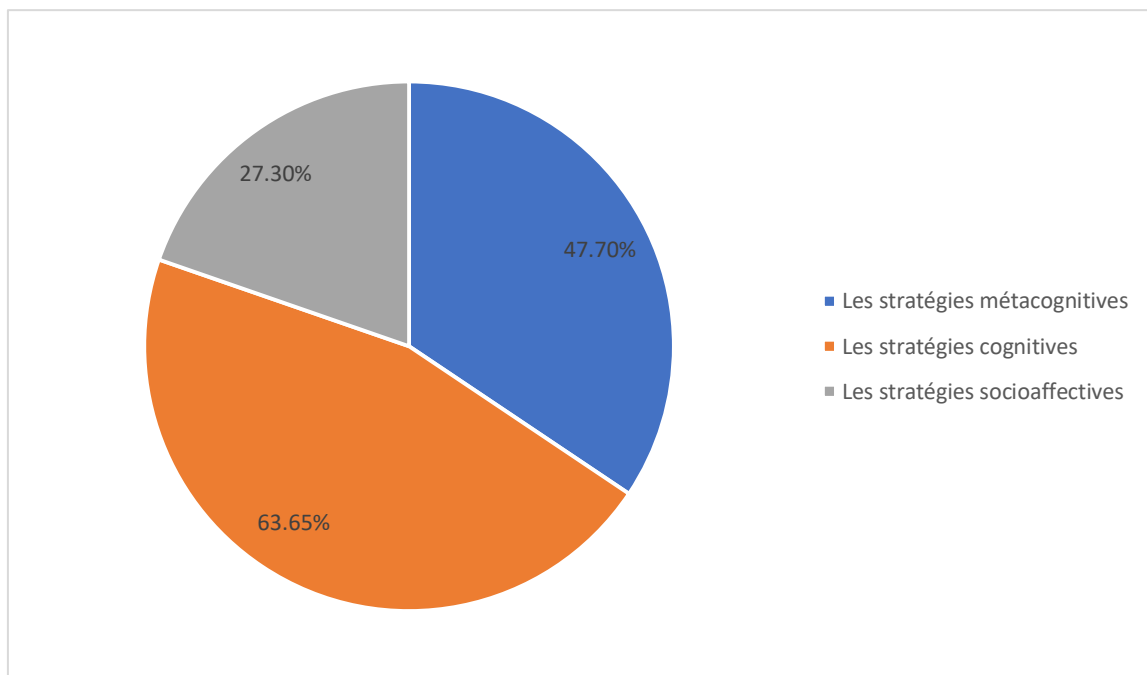
Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	11	100%
Non	0	0%



Tous les enseignants (soit 100%) disent avoir entraîné leurs étudiants aux diverses stratégies d'écoute ce qui favoriserait une certaine autonomie chez les apprenants lors de l'écoute.

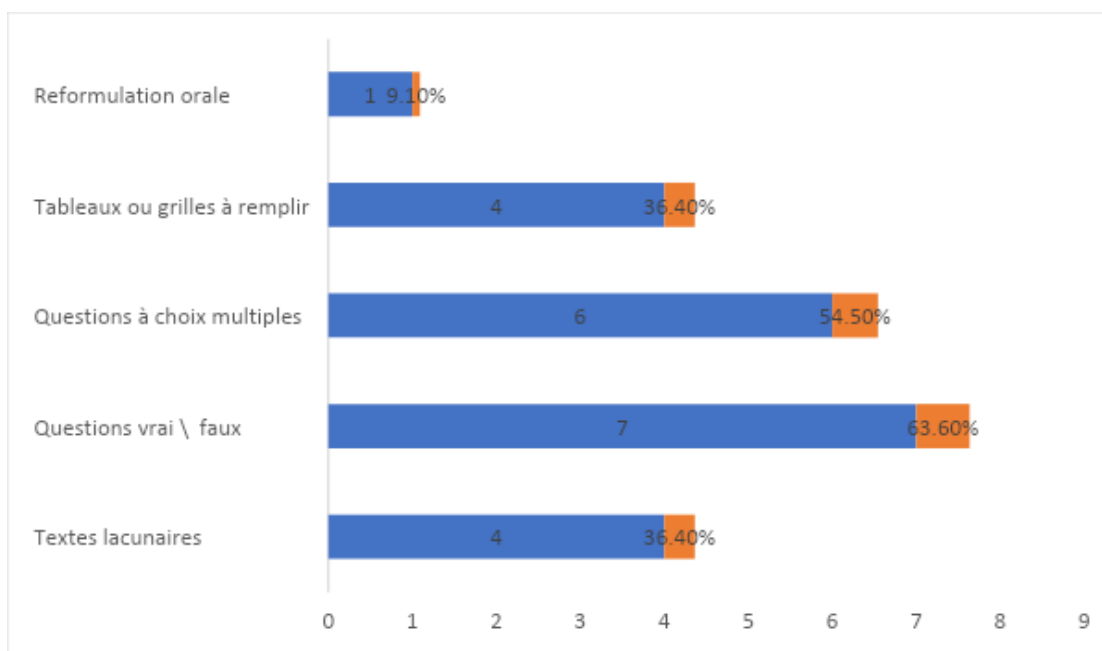
7. Si oui, lesquelles ?

Les stratégies d'écoute	Les réponses	Pourcentage total
Les stratégies métacognitives	<ul style="list-style-type: none"> • Formulation des hypothèses (54.5%) • Validation ou invalidation des hypothèses (18.2%) • Anticipation (54.5%) • Reformulation (63.6%) 	47.7%
Les stratégies cognitives	<ul style="list-style-type: none"> • Traitement de l'information (45.5%) • • Prise de notes (90.9%) • Repérage des éléments essentiels de contenu et leurs types comme les identités des personnages, leurs noms, le nombre, etc. (72.7%) • Mobilisation des connaissances préalables (45.5%) 	63.65%
Les stratégies socio affectives	<ul style="list-style-type: none"> • Encouragement 	27.3%



Selon ce graphique, nous constatons que la majorité des enseignants exercent leurs étudiants à utiliser des stratégies cognitives (soit le total 63.65%) comme la prise de notes, le repérage des éléments essentiels de contenu et leurs types « les identités des personnages, les noms, le nombre, etc. », le traitement de l'information, la mobilisation des connaissances préalables, etc. Toutes ces techniques leur permettront d'accomplir des tâches complexes. Tandis qu'une minorité des enseignants interrogés s'appuie sur les stratégies métacognitives (47.7%) telles que la formulation des hypothèses, la validation ou l'invalidation des hypothèses, l'anticipation et la reformulation. Leur objectif principal est d'amener les étudiants à contrôler leurs propres activités cognitives et à résoudre les problèmes rencontrés lors de la compréhension. Quant aux stratégies socio affectives comme l'encouragement, seulement 3 enseignants (soit 27.3%) ont choisi ce type de stratégie afin d'encourager leurs apprenants à ne pas craindre de commettre des erreurs et avoir confiance en soi.

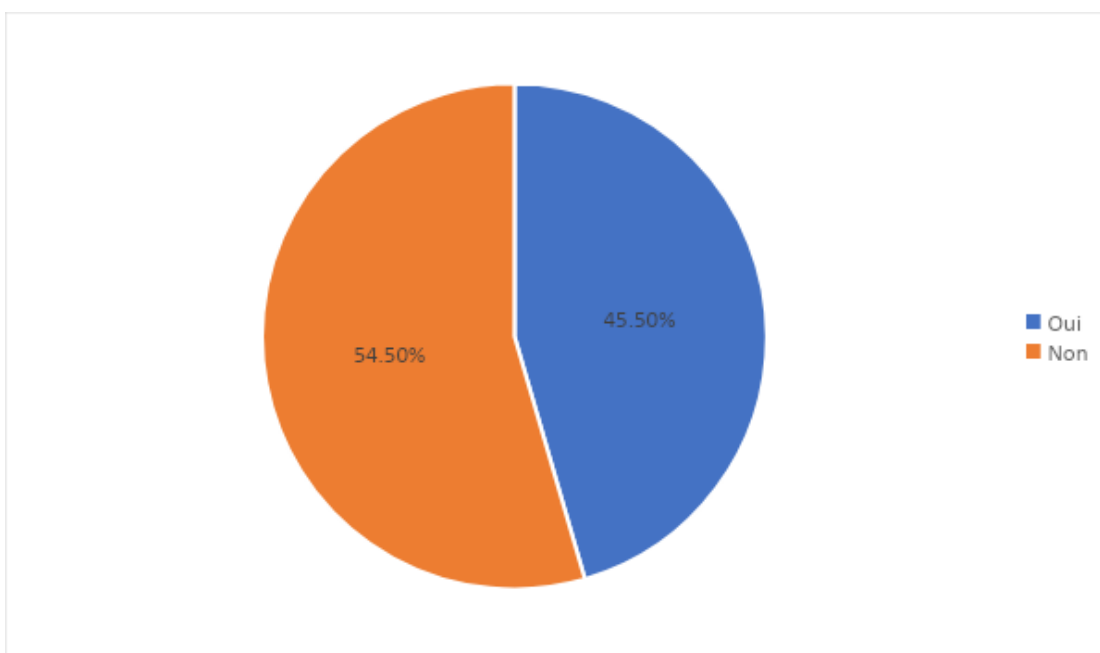
8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui aident à vérifier la compréhension de l'apprenant ?



La majorité des enseignants interrogés (63.6%) choisissent les questions vrai/faux comme moyen efficace pour vérifier la compréhension des étudiants ; d'autres (soit 54.5%) recourent aux questions à choix multiples. Alors que 36% utilisent d'autres exercices tels que les textes lacunaires et les tables ou les grilles à remplir.

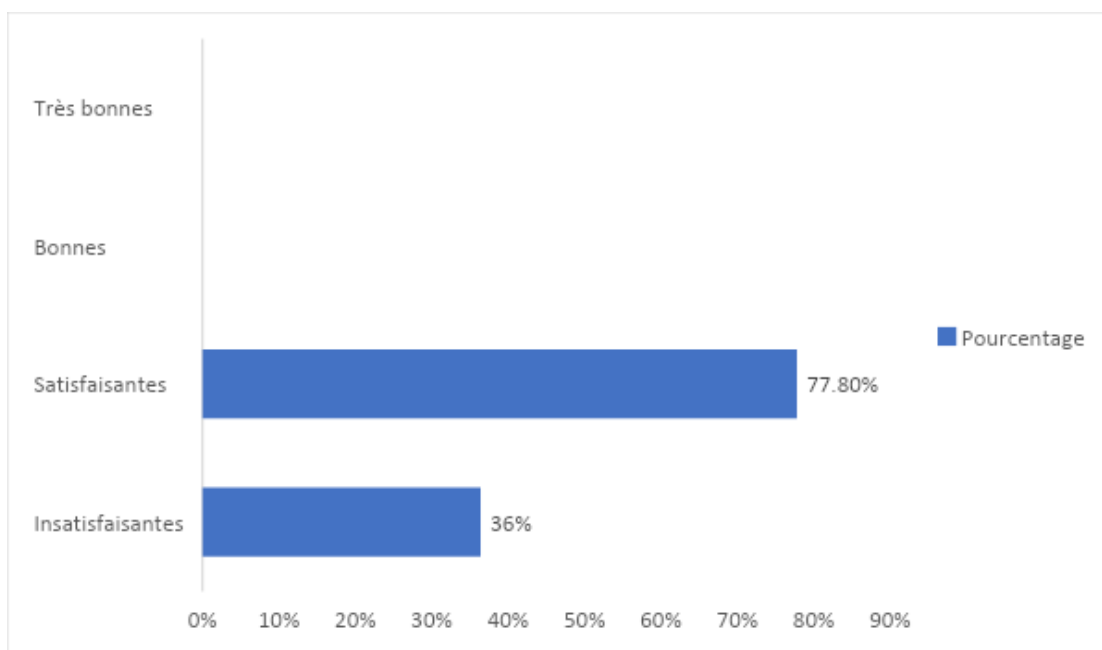
Un seul enseignant (9.1%) préfère recourir à la reformulation orale pour vérifier le degré de compréhension chez les apprenants.

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?



À partir des réponses obtenues, nous constatons que 54% des enseignants affirment que leurs étudiants sont peu motivés lors de l'écoute. Tandis que les autres (45.5%) ont répondu par l'affirmative à la question.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

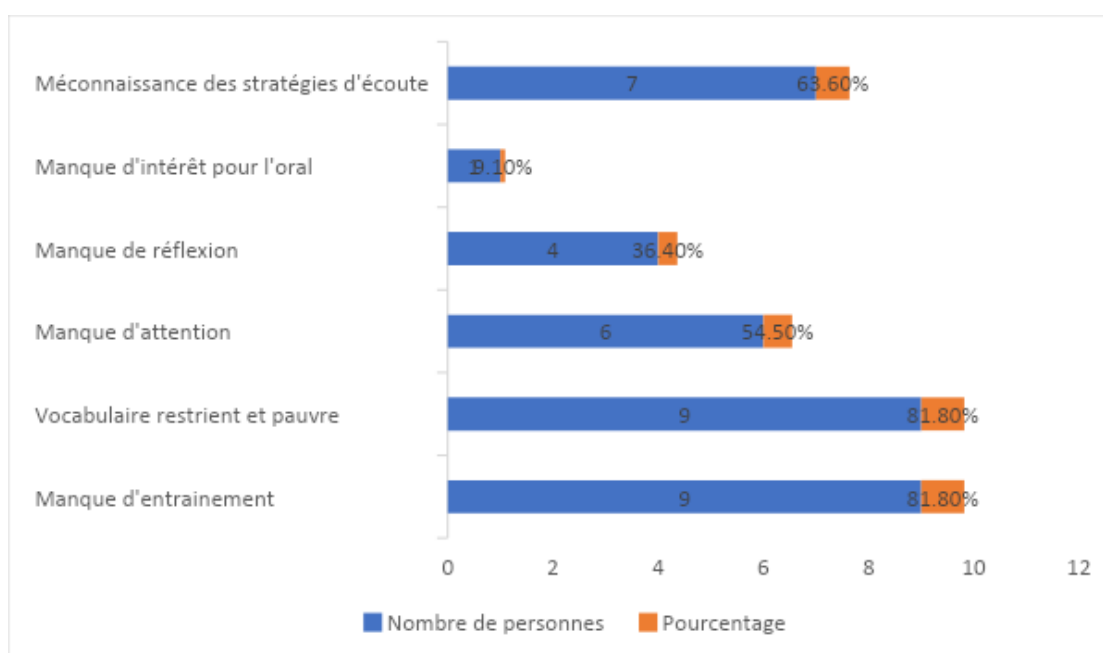


D'après les résultats obtenus, nous constatons que la majorité des étudiants (77.8%) ont des performances satisfaisantes. Par contre, 44 % ont des performances insatisfaisantes lors des séances de compréhension orale.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

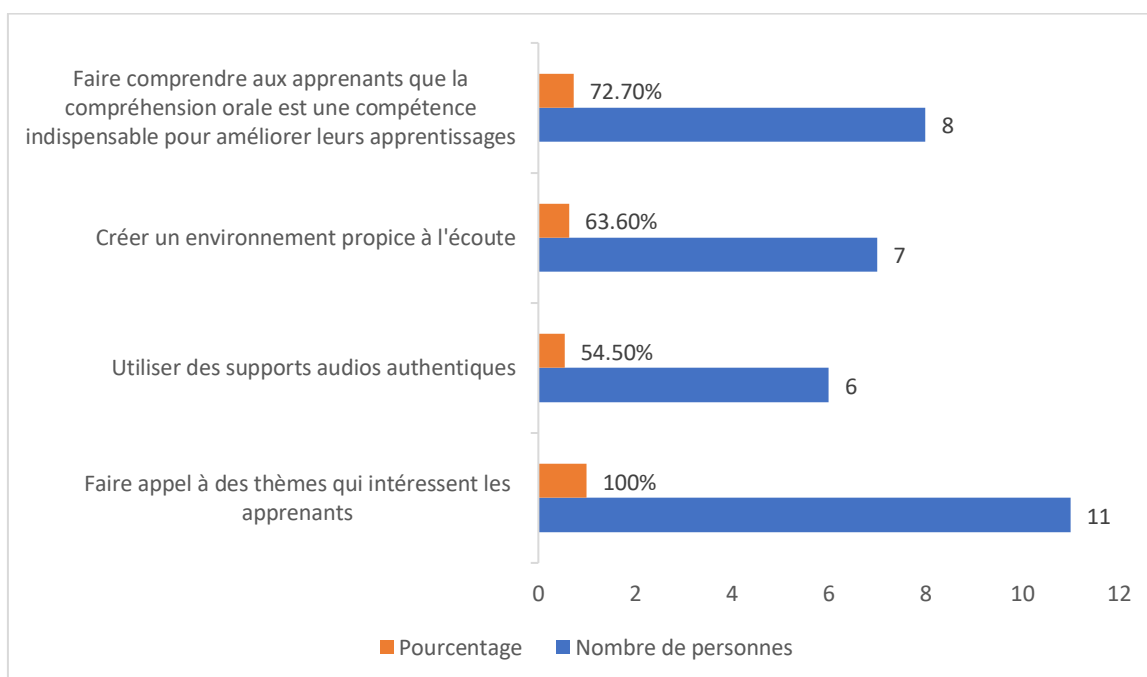
L'analyse des réponses des enseignants nous a permis de mieux cerner les difficultés rencontrées par les étudiants et qui les empêchent d'accéder au sens du document sonore, d'abord, au niveau de la perception des sons, les étudiants ne peuvent pas décrypter les sons d'un énoncé, de plus, au niveau du décodage lexical et du repérage d'un certain nombre de mots et d'expressions clés, dans ce cas, ils ne sont pas capables de discriminer les unités de sens d'une chaîne parlée. En outre, certains d'entre eux ne parviennent pas à découvrir le sens du thème traité.

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?



D'après les résultats obtenus, la majorité des enseignants (81.8%) trouvent que les causes principales des difficultés de leurs étudiants sont liées au manque d'entraînement à l'écoute et à une indulgence lexicale accrue, c'est pourquoi, ils trouvent des difficultés à suivre le fil d'un discours oral ; de plus , 7 enseignants (63.6%) trouvent que les problèmes rencontrés sont dus à la méconnaissance des stratégies d'écoute et la moitié des enseignants (54.5%) affirment que leurs apprenants ne sont pas attentifs lors de la séance de la compréhension orale. Tandis que certains d'entre eux (36.4%) voient que les étudiants ne peuvent pas comprendre le sens d'un document sonore et seulement un seul enseignant (9.1%) déclare que ses étudiants n'accordent pas trop d'intérêt à l'oral.

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?



Selon les résultats obtenus, nous constatons que tous les enseignants affirment qu'il est important de faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants afin de favoriser leur engagement cognitif : 8 enseignants (soit 72.7%) préfèrent créer un environnement propice à l'écoute pour que sécuriser les étudiants lors de la séance de compréhension orale ; alors que 63,6% trouvent qu'il faut faire prendre conscience aux apprenants que la compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.

La moitié des enseignants questionnés (54.5%) s'appuient sur l'utilisation des supports audio authentiques pour habituer les apprenants à comprendre des locuteurs natifs ou des francophones. Un seul enseignant a ajouté une autre proposition, il pense que pour pouvoir motiver les apprenants, il faut leur clarifier que la compréhension orale et son impact dépasse largement les murs de l'université. En effet, ils en auront besoin dans leur vie quotidienne.

3.5 Synthèse

En somme, à partir des résultats obtenus, nous constatons que les étudiants rencontrent beaucoup de difficultés lors des séances de compréhension orale pour les raisons suivantes : le manque d'entraînement et de motivation, la méconnaissance des stratégies d'écoute et la faiblesse des performances à cause de mauvaises habitudes d'écoute au cours des paliers précédents.

Pour remédier à ces lacunes, nous proposons donc des pistes didactiques qui incitent l'apprenant à développer l'apprentissage de la compréhension orale en FLE.

- Le premier pas vers l'apprentissage d'une langue étrangère est la compréhension orale car le savoir écouté développe chez l'apprenant les compétences de communication.
- Lors de l'apprentissage, il est important de montrer aux apprenants qu'il y a plusieurs manières de surmonter une difficulté en mettant en œuvre des stratégies d'écoute adéquates qui leur seront utiles pour réaliser des tâches complexes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'une salle de classe.
- Il est recommandé d'enseigner la manière d'utiliser les deux types d'écoute : l'écoute globale qui doit être rapide pour assimiler le sens global du document sonore et l'écoute analytique qui permet à l'apprenant de comprendre tous les détails.
- Il est primordial de respecter les trois étapes de la compréhension orale (la préécoute, l'écoute, l'après écoute.) afin de faciliter l'accès au sens.
- Les activités de la compréhension orale doivent être variées car elles permettent à l'apprenant d'accéder au sens, d'apprendre en situation réelle et de s'y exercer.
- Pour faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère, les documents sonores choisis doivent être authentiques et intéressants ; ils doivent également répondre aux besoins et aux intérêts des apprenants.
- Il est indispensable d'amener l'apprenant à prévoir les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage et à planifier des solutions mais il doit savoir que l'échec fait partie de la construction du savoir et de l'acquisition de diverses habiletés d'écoute.

Conclusion générale

L'apprentissage d'une langue étrangère présente de multiples avantages ; c'est tout un processus qui permet à l'apprenant d'acquérir un certain degré de performance pour comprendre oralement et s'exprimer dans cette langue.

Dans ce travail présent, nous nous sommes fixée comme objectif de cerner les difficultés rencontrées par les étudiants de première année de licence du département de français de l'université 8 mai 1945 lors de la compréhension orale, de déterminer également les raisons principales qui les empêchent d'accéder au sens d'un document sonore. Pour cela, nous avons formulé la problématique suivante :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la compréhension orale ?
- Quelles en sont les causes ?

Notre expérimentation a été effectuée pour vérifier les hypothèses formulées en début de la recherche :

- Les étudiants ne seraient pas capables de décoder le sens contextuel d'un document sonore.
- Les raisons principales qui empêchent les apprenants de comprendre le sens d'un document sonore seraient dues au manque de stratégies d'écoute et d'entraînement pour mieux gérer différentes étapes de la compréhension orale.

Dans ce but, nous avons recueilli des données à l'aide de plusieurs outils d'investigation : deux séances d'observation non participante, un entretien semi-directif effectué auprès d'étudiants de première année de licence du département de français et un questionnaire destiné aux enseignants de l'université 8 mai 1945 Guelma.

Nous avons constaté au cours de notre recherche que les étudiants éprouvent d'énormes difficultés à construire le sens d'un message oral. Ce constat s'explique par ceci : ils ne peuvent pas mémoriser un grand nombre d'informations lors de l'écoute ; ils ne sont pas capables de former une représentation mentale des mots ou des expressions, donc, ils oublient rapidement ce qu'ils ont écouté.

L'analyse des résultats obtenus nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ ; nous avons pu démontrer que la majorité des étudiants de première année universitaire rencontrent des difficultés lors de la construction du sens ce qui relève d'une incapacité de la perception des sons et du décodage lexicale et sémantique des unités de la chaîne parlée.

De plus, les problèmes des étudiants rencontrés lors de l'écoute sont dus au manque d'entraînement à la gestion de différentes étapes de la compréhension orale et à la méconnaissance des stratégies d'écoute car ils n'accordent pas d'intérêt à l'apprentissage de

la compréhension orale. Ce qui explique la non motivation et le peu d'intérêt qu'ils ont lors de la séance de compréhension orale.

Par ailleurs, notre recherche nous a permis de tirer la conclusion suivante : l'enseignement de la compréhension orale peut exposer l'étudiant au phénomène d'échec en raison de la manière (implicite) dont sont enseignées les stratégies et les différentes étapes de l'écoute. C'est pourquoi l'élaboration de modalités et de démarches qui favorisent l'enseignement apprentissage explicite des stratégies d'écoute ne peut qu'être bénéfique pour l'apprenant surtout lors de la compréhension de messages oraux

Références bibliographiques

Ouvrages :

- 1- Cornaire, Claudette. La compréhension orale. Paris : Clé Internationale, 1998, 221 p.
- 2- Cuq, Jean Pierre et Gruca, Isabelle. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Presses universitaires de Grenoble, 2017, 482 p.
- 3- Cyr, Paul. Les stratégies d'apprentissage. Paris : Clé International, 1998, 97 p
- 4- Paivandi, Saeed. Apprendre à l'université. Paris : De Boeck supérieur, 2015, 32 p.

Dictionnaire :

- 1- Cuq, Jean-Pierre. Dictionnaire de didactique de français. Paris : Jean Pencreac'h, CLE international, 2003, p.304. ASDIFLE.

Articles :

- 1- Alrabadi, Elie. Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ? In : Didáctica Lengua y Literatura. [En ligne].2011. Disponible sur : <https://revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/download/36308/35153/> (Consulté le 02/02/2022)
- 2- Aslim-Yetis, Veda. Enseigner la compréhension orale selon le modèle interactif : Exemple en FLE. In : HUMANITAS Sayı. [En ligne]. Number : 1 Bahar / Spring 2013. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/318884054_ENSEIGNER_LA_COMPREHENSION_ORALE_SELON_LE_MODELE_INTERACTIF_EXEMPLE_EN_FLE (Consulté le 15.03.2022).
- 3- Cilia, Domingos. En route pour la compréhension orale. In : Synergies Canada [En ligne].2009. Disponible sur : <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/download/954/1563> (Consulté 06/02/2022)
- 4- Ducrot, Jean-Michel. L'enseignement de la compréhension de l'oral, objectif, support et démarches. In : Wordpress. [En ligne]. Lundi 15 août 2005. Disponible sur : https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf (consulté le 05/02/2022).
- 5- Ferroukhi, Karima. La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves en Algérie. In : Synergie Algérie. [En ligne]. 2009. Disponible sur : <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad>

- [=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj8sf71z4L4AhXA_7sIHRAKC10QFnoECAQQAQ&url=https%3A%2F%2Fgerflint.fr%2FBase%2FAlgerie4%2Fferroukhi.pdf&usg=AOvVaw20TPl6BzouA2cj3CkmUu-b](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwj8sf71z4L4AhXA_7sIHRAKC10QFnoECAQQAQ&url=https%3A%2F%2Fgerflint.fr%2FBase%2FAlgerie4%2Fferroukhi.pdf&usg=AOvVaw20TPl6BzouA2cj3CkmUu-b) (Consulté 07/02/2022)
- 6- Gremmo, Marie-José et Holec, Henri. La compréhension orale : un processus et un comportement. In : Le Français dans le Monde, Recherches et Applications. [En ligne]. N° spécial Fév/Mars 1990. Disponible sur : https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwj91LjHzIL4AhU18bsIHegrDGEQFnoECAMQQAQ&url=http%3A%2F%2Fepc.univ-lorraine.fr%2FEPCT_F%2Fpdf%2FLa%2520compOrale.pdf&usg=AOvVaw2XVHrS03taYHjs08EHW_YG (consulté le 15/01/2022).
- 7- Lafontaine, Lizanne et Dumais, Christian. Pistes d'enseignement de la compréhension orale. In : Researchgate.net. [En ligne]. 2011. Disponible sur : https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwj2zraa04L4AhXy_7sIHVSoA6gQFnoECAIQQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca%2Ffichiers%2Fsite_ens_francais%2Fmodules%2Fdocument_section_fichier%2Ffichier_8575d10bf449_enseig_iso-88591Qnement_de_la_compr_E9hen.pdf&usg=AOvVaw3rXCICo6dBeBBmqPswSQYL (Consulté le 02/03/2022).

Thèse :

- 1- Gürcan, Melek. L'utilisation de vidéo pédagogique en classe du FLE et ses effets sur la compétence de compréhension orale : Des futurs enseignants [en ligne]. Thèse de maîtrise. Université GAZI, 2013, 150 p. Disponible sur : <https://abisfiles.gazi.edu.tr/avesis/1f4ba5b4-b654-4d54-abd8-640ff3cc6943?AWSAccessKeyId=XSO45GTNG2LKZD8YO90K&Expires=1651950212&Signature=IAglW5E3KN1O2QCD%2FobNfKA7PWk%3D> (Consulté le 22/02/2022)

Mémoires :

- 1- Ndagijimana, Jean Baptiste. Motivations et réussite des apprentissages scolaires [en ligne]. Mémoire. Université de Bouaké / ENS Cote D'ivoire-DEA,2013, 150p. Disponible sur :https://www.memoireonline.com/10/09/2770/m_Motivation-et-reussite-des-apprentissages-scolaires.html (consulté le 10/04/2022).

Sites web :

- 1- DATABAC, l'oral, en ligne <https://www.databac.fr/pdf/loral>
- 2- Classe de fle, qu'est-ce que l'oral, en ligne <https://www.classedefle.com/2019/10/quest-ce-que-loral.html>.
- 3- Scribe. Fr, Gaspard, Claude, 2019 https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwiw_tDI4YL4AhUVRuUKHcqEBWQQFnoECBEQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.scribbr.fr%2Fmethodologie%2Fobservation%2F&usq=AOvVaw3cALn-Yhu4LJLA1Uuj4N0l
- 4- Rapport gratuit. Le traitement de la compréhension orale dans l'enseignement du FLE. <https://www.rapport-gratuit.com/le-traitement-de-la-comprehension-orale-dans-lenseignement-du-fle/>

Annexes

Annexe 01 : la grille critériée d'observation

Étapes	Critères	Oui	Non	Autre
La pré écoute	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'enseignant précise l'intention d'écoute. 2. L'enseignant prépare ses étudiants à se concentrer sur les paramètres principaux de la situation de communication. 3. L'enseignant donne quelques indices qui sont en relation avec le sujet du document à écouter aux étudiants. 4. L'enseignant implique ses étudiants : les rend actifs lors de la compréhension (Formuler des hypothèses, anticiper, deviner, etc.). 5. Le support choisi est adapté au niveau des étudiants. 6. L'enseignant donne l'occasion à l'étudiant de jeter un coup d'œil sur les différentes activités du test. 7. L'enseignant explique l'importance de la prise de notes. 8. Le support proposé est authentique. 9. L'enseignant propose aux étudiants la lecture des questions liées au support audio. 			
L'écoute	<ol style="list-style-type: none"> 10. Les étudiants prennent note lors de l'écoute. 11. Les étudiants s'appuient sur les stratégies de négociation et de clarification en posant des questions à l'enseignant pour mieux comprendre le sens. 12. L'enseignant organise l'écoute du document sonore en deux temps : une écoute globale et une ou plusieurs écoutes détaillées. 			
L'après écoute	<ol style="list-style-type: none"> 13. L'étudiant interagit avec ses pairs dans le but de vérifier sa compréhension. 14. L'enseignant permet aux étudiants de partager entre eux ce qu'ils ont compris. 15. L'enseignant permet aux étudiants de s'exprimer sur les difficultés rencontrées lors de l'écoute. 			

Annexe 02 : les questions destinées aux répondants

1. Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?
2. Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)
3. Écoutez-vous des chaînes radios francophones ?
4. Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ? Pourquoi ?
5. Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?
6. Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?
7. Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?
8. Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Annexe 03 : La transcription des entretiens

Etudiant 01 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Ah++oui oui, j'ai un objectif derrière ça et + mon objectif doit passer par la langue française, euh, déjà pour maîtriser cette langue et améliorer mes performances et mes compétences dans ce domaine-là, euh, pour atteindre certains objectifs que je me suis fixés +, je devrais passer par là.

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

Euh, déjà je pratique la langue française dès mon jeune âge, je regarde beaucoup de dessins animés en français, ensuite les films + et je discute avec mes amis en français, on utilise

beaucoup le français, mmm, c'est involontaire, genre je suis un peu entré dans ma culture la langue française, ma culture est formée sur cette langue.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

Euh, radio : ! (Rire) j'écoute pas vraiment des chaînes radio francophones

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Euh, non, surtout je sais pas moi ! quand j'écoute des reportages scientifiques avec des termes bien précis, je ne pourrais pas comprendre parce que c'est difficile

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Euh, Parmi les stratégies que j'ai l'habitude d'utiliser, c'est d'être attentif, d'essayer de repérer des mots clés et c'est primordial pour avoir une compréhension qui vient au fur et à mesure si je mets une hypothèse sur une idée qui va s'annoncer ensuite, je pourrais la comprendre et des fois, je réfléchis à haute voix et si un cours où je dois prendre note parce que j'en aurais besoin ou si j'utilise une information plus tard ou bien c'est juste une information temporaire et c'est primordial de reformuler mes idées pour élargir le lexique.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Ah oui, c'est normal que je rencontre des difficultés lors de la compréhension orale++ comment je pourrais dire (rire) ++je ne peux pas par exemple faire la différence entre les sons des mots.

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Mmm, J'ai toujours un manque du bagage linguistique parce que la langue est très large et un manque d'entraînement.

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Euh, l'enseignant peut nous proposer plusieurs types de documents sonores, euh++ par exemple des chansons, des interviews, des émissions, euh, des podcasts ++ et voilà.

Étudiant 02 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Oui bien sûr, euh ! à mon propre avis, le français euh déjà, j'ai choisi la langue française, euh, parce que j'aime bien le français, j'aime bien la culture euh ! et je veux terminer mes études en France.

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

Euh, je lis des livres, je regarde des séries, des chaînes sur YouTube, euh, TV5monde aussi et parfois, avec mes amis.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

XXX, mmm non, j'écoute rarement des chaînes francophones.

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Non, je ne peux pas + ça dépend le sujet du document sonore parce que j'ai pas habitué à comprendre le français dès la première écoute.

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Euh, je pose des questions++ j'échange mes idées avec les autres.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Euh, mon problème ++**nhab nefhem** (je veux comprendre) le message mot à mot + impossible, je comprends **ghir** (que) l'essentiel.

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Mmm++je ne peux pas comprendre le sens d'un document sonore parce que **ma3endich bezef** des méthodes (je n'ai pas assez des méthodes)

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Bein, moi personnellement, je préfère écouter des documents sonores qui sont dans l'actualité **beh nkoun** (pour être) attentive toute la séance.

Étudiant 03 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Euh, moi personnellement, euh, J'aime beaucoup le français, c'était le désir de ma mère, c'est pour ça, j'avais choisi le français.

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

Euh oui, je pratique la langue française surtout à travers les réseaux sociaux et avec mes camarades.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

Mmm, non **manhabech nesme3** (je n'aime pas écouter) des chaînes radio francophones.

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Euh, non, jusqu'à maintenant, je ne peux pas comprendre dès la première écoute parce que je suis débutante.

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Ah, je prends note pour garder les nouvelles informations et je pose des questions à l'enseignant pour mieux comprendre le contenu du document sonore.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Mmm++par exemple si j'apprends le sens d'un mot, mech rah ne9der n3awed neste3mlou (je ne pourrais pas le réemployer.)

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Ah, j'ai un manque du bagage linguistique et je ne pratique pas les étapes de l'écoute chez moi.

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Euh, il faut que l'enseignant propose des supports audios avec des termes faciles et compréhensibles, euh, et ça dépend le niveau de l'étudiant, euh ! aussi, il faut qu'il simplifie les choses et ++ voilà.

Étudiant 04 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Oui, parce que j'aime bien l'enseignement du français, euh, c'est mon objectif.

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

Mmm non, quand je parle le français, j'ai peur de faire des erreurs.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

Euh, des fois, j'écoute des chaînes radio mais c'est très rare.

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Ah, non, impossible (rire) **lazem** (je dois) **nesem3** (écouter) le document sonore trois fois **beh nefhem** (pour comprendre) le sens parce que le français ce n'est ma langue maternelle.

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Mmm, j'anticipe le sens du message oral, euh, aussi je prends note et j'utilise le dictionnaire **beh** (pour) **nefhem** comprendre le sens (te3) d'un mot difficile.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Euh, oui je rencontre des difficultés, euh, je ne peux pas par exemple imaginer le mot **kifeh yetekteb** (comment ça s'écrit).

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Ah, **Ki yehder** (quand le locuteur parle très vite) le locuteur **bzerba** (très vite), je ne peux pas comprendre le sens du document sonore.

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Mmm, impossible **nefhem** (je comprends) rapidement le sens, **ki nesm3ou** (quand on écoute) le document sonore deux fois, euh, on doit l'écouter plusieurs fois.

Étudiant 05 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Je l'aime bien et ++ le français c'est ma langue préférée depuis mon enfance.

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

J'écoute des émissions, des interviews et ++je la pratique aussi avec mes amis pour développer mes compétences.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

Euh, non, (rire) j'écoute juste les chansons.

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Euh, **mefhmtch** (je n'ai pas compris), s'il vous plaît, **3awdi** (répète) la question ++ ah, non, je ne peux pas comprendre le sens dès la première écoute puisque je suis en première année, j'ai pas habitué à écouter des voix étrangères++oui exactement, des locuteurs natifs.

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Mmm, j'essaie toujours chercher les synonymes des mots dans le dictionnaire euh je prends note et + si le document sonore est facile à comprendre, je reformule mes idées ou mes hypothèses.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Ah oui, je rencontre énormément des difficultés, (rire) **sed9ini** (crois-moi) **nensa lih lih wech sme3t** (j'oublie rapidement ce que j'ai écouté) ou lors de l'écoute, impossible, je garde plusieurs informations dans ma tête parce que +si par exemple++ j'ai pas compris un mot, j'abandonne directement.

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Euh, **ki manefhemch** un mot (dès que je ne comprends pas un mot), je ne serai plus attentif à l'écoute et ++ça peut être que j'ai un manque d'entraînement euh et j'ai pas un vocabulaire + suffisant pour comprendre le sens d'un document sonore.

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Je préfère que l'enseignant nous donne des documents sonores faciles à comprendre et surtout, ils ne doivent pas être trop long parce que quand il dépasse 5 min, moi personnellement, impossible je peux saisir le sens des informations essentielles.

Étudiant 06 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Euh ! oui, c'était mon choix préféré ++ je suis totalement capable euh quand j'étais au lycée, j'ai eu des bonnes notes en français.

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

Dans le cadre familial, je pratique toujours le français avec ma mère même si je commis des erreurs.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

Non, j'écoute pas des chaînes radio : francophones, euh, beaucoup plus des chansons.

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Euh oui oui quand le sujet ou le thème est facile, je peux le comprendre ++ça dépend le thème +mais je ne peux comprendre dès la première écoute si j'écoute par exemple un document scientifique, c'est difficile !

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Euh, par exemple, dès la première écoute, je formule mes hypothèses quand je termine, je vais retenir chez les hypothèses pour confirmer ce qu'ils sont juste ou non ++ et j'ai

l'habitude de prendre des notes même si le sujet n'est pas important **ya3ni** (c'est-à-dire) comme ça ++ et dans n'importe quelle occasion euh dans n'importe quel endroit, je réfléchis à haute voix ++ et après toutes les analyses, je reviens chez les hypothèses pour corriger et voir s'ils sont juste ou fausses.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Oui peut être par exemple quand le document sonore est très rapide ou les personnes qui parlent rapidement, j'arrive pas à comprendre tous les mots ou toutes les expressions, je trouve des difficultés comment je rédige comment je reformule cette phrase.

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Euh, j'ai un manque d'attention et de concentration par exemple si j'écoute plusieurs informations, euh j'arrive pas après à retourner +j'oublie rapidement, en plus, mon bagage n'est pas faible mais le manque du bagage linguistique par exemple si tu me donne un mot mais je ne peux pas te donner **ya3ni** (c'est-à-dire) des synonymes ou équivalents.

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Comment ! est-ce que ce que tu peux me répéter la question ? Euh, l'enseignant répète l'enregistrement vocale ou le texte sonore plusieurs fois pour que j'arrive à comprendre.

Étudiant 07 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Oui, parce que la langue que je maîtrise beaucoup et + la langue que j'aime beaucoup.

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

Euh, je la pratique beaucoup plus avec mes parents et avec ma sœur qui est prof de français, euh, je lis parfois des romans dans mon temps libre, j'entends des chansons françaises.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

Ah non+ c'est rare.

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Ah Non, une seule écoute c'est pas suffisant pour ressortir tous les détails, euh, je dois écouter le document sonore plusieurs fois.

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Euh, dès fois, je prends des notes ++ et j'essaie de corriger mes fautes et de reformuler tout ce que j'ai écouté et ce qui bien aussi, j'échange mes idées avec les autres, on travaille tous ensemble.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Euh, j'oublie rapidement les mots écoutés et je ne peux pas les réutiliser toute seule et dès fois, je ne peux pas comprendre les sons d'un mot compliqué par exemple : si j'écoute un mot pour la première fois, je ne peux pas connaître correctement les sons.

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Mmm, mon vocabulaire est pauvre et restreint ++ aussi, j'ai un manque d'entraînement à l'écoute et j'ai une méconnaissance des stratégies.

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

« Euh, l'enseignant peut nous encourager à écouter des documents sonores afin de s'entraîner++ ou s'exercer tous les jours.

Étudiant 08 :

Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? Pourquoi ?

Non, le français c'était pas mon premier choix, j'ai choisi l'anglais mais je sais pas, il y a des problèmes à l'université, euh, c'est pour ça

Comment pratiquez-vous la langue française ? (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux, etc.)

Mmm, je ne pratique pas la langue française (rire) parce qu'elle est difficile++ et je n'ai pas habitude à parler cette langue parce que **nehdr dima** (je parle souvent) en arabe.

Écoutez-vous des chaînes radio francophones ?

Non, j'ai jamais écouté des chaînes radio francophones.

Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ?

Pourquoi ?

Non, je dois écouter par exemple un documentaire trois fois pour comprendre le sens parce qu'une seule écoute ne me permet pas de comprendre toutes les informations.

Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ?

Euh, je prends note lors de l'écoute et dès fois, euh ++Je consulte le dictionnaire si je ne comprends pas un mot difficile.

Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous écoutez un message oral ? Si oui, lesquelles (ou laquelle) ?

Mmm, je ne peux pas comprendre les sons étrangers ++et les différents accents des personnes surtout **ki yezrebou fel hadra** (quand ils parlent vite) et mon problème c'est que je ne garde pas les informations dans ma tête.

Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ?

Euh, j'ai un vocabulaire pauvre puisque j'aime beaucoup plus l'anglais et ++ aussi j'ai pas beaucoup des méthodes pour comprendre en français.

Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ?

Euh, il faut que l'enseignant nous donne des documents sonores amusants **beh** (pour) **ne9der net3alem** (je puisse apprendre) le français facilement.

Annexe 04 : le guide d'entretien

Date	<ul style="list-style-type: none">● 30/03/2022
Nombre des participants	<ul style="list-style-type: none">● 16 étudiants
Introduction	<ul style="list-style-type: none">● Installation des participants● Présentation de la démarche● Remerciements des participants
Thème 01 : Motivations à suivre cette spécialité	<ul style="list-style-type: none">● Le français en tant que spécialité à l'université, est-il un choix délibéré ? pourquoi ? <p><i>Relance possible :</i></p> <ul style="list-style-type: none">● Est-ce que le français était votre choix ? pourquoi ?
Thème 02 : La pratique de la langue française	<ul style="list-style-type: none">● Comment pratiquez-vous la langue française (Avec la famille, les amis, à travers les réseaux sociaux.) <p><i>Relances possibles :</i></p> <ul style="list-style-type: none">● Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? comment ?● Est-ce que vous faites des entraînements pour améliorer votre français ? comment ?
Thème 03 : Les chaînes francophones	<ul style="list-style-type: none">● Écoutez-vous des chaînes francophones ?
Thème 04 : L'accès au sens dès la première écoute	<ul style="list-style-type: none">● Lorsque vous écoutez des émissions, des podcasts, des reportages ou des documentaires, est-ce que vous pouvez accéder au sens dès la première écoute ? Pourquoi ? <p><i>Relances possibles :</i></p>

	<ul style="list-style-type: none"> ● Est-ce que vous pouvez comprendre le sens d'un document sonore dès la première écoute ? pourquoi ? ● Lorsque vous écoutez un reportage pour une seule fois, est ce que vous pouvez dégager le sens de son contenu ? pourquoi ?
<p>Thème 05 : Les stratégies d'écoute</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Quelles sont les stratégies d'écoute que vous avez l'habitude d'utiliser ? <p><i>Relance possible :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Quelles sont les méthodes ou les techniques que vous avez l'habitude d'utiliser ? (Comme la prise de notes, la formulation des hypothèses, l'activation des connaissances antérieures, l'échange des idées avec les autres, la clarification et la réflexion à haute voix.)
<p>Thème 06 : Les difficultés rencontrées par les apprenants</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Rencontrez-vous des difficultés, lorsque vous écoutez un message oral ? si oui lesquelles ou laquelle ?
<p>Thème 07 : Les raisons des problèmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Quelles sont les raisons des problèmes que vous rencontrez lors de l'écoute ? <p><i>Relance possible :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Pour quelles raisons, rencontrez-vous des difficultés lors de l'écoute ? ● Quelles sont les raisons de vos difficultés lors de l'écoute ? (Un manque d'entraînement à la gestion des différentes étapes de l'écoute, un vocabulaire pauvre et restreint, un manque d'attention, une méconnaissance des stratégies d'écoute.

<p>Thème 08 :</p> <p>Pistes didactiques pour améliorer la compréhension orale</p>	<ul style="list-style-type: none">● Selon vous, que faudra-t-il faire pour améliorer la compréhension orale chez les apprenants ? <p><i>Relance possible :</i></p> <ul style="list-style-type: none">● Comment pourraient faire les enseignants pour aider les apprenants à améliorer la compréhension orale ?
-------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Annexe 05 : les copies des questionnaires adressés aux enseignants

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Université 8 Mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue
française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة 8 ماي قالمة 1945
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

La compréhension orale c'est la compétence de déchiffrer un message lors d'une situation d'énonciation orale, de le comprendre et éventuellement d'y répondre.

2. Combien de séance consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

Deux séances

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s).....

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

La pré-écoute.....

L'écoute.....

Après écoute et bien sûr, l'étudiant sera appelé à produire, à son tour.

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

- Oui.
- Non.

7. Si oui, lesquelles ?

- Traitement de l'information.
- Prise de notes.
- Construire des hypothèses.
- Valider ou invalider des hypothèses
- Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)
- Mobiliser des connaissances préalables.
- Anticipation.
- Reformulation.
- Encouragement.
- Autre (s).....

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

- Textes lacunaires.
- Questions vrai/faux.
- Questions à choix multiples (QCM).
- Tableaux ou grilles à remplir.
- Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

- Oui.
- Non.
- Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

les étudiants rencontrent des difficultés au niveau du décodage lexical. Car ils n'ont pas le bagage linguistique qui leur permet de bien interpréter le message transmis et de là, ils ne pourraient pas entretenir une bonne réflexion concernant le thème traité

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.
- Autre(s)



Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

..... *C'est comprendre et interpréter un énoncé oral*

2. Combien de séance consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

..... *deux séances*

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s).....

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

1. écoute question / réponse
2. écoute ex pression : guide
..... mémoriser / assimiler On lit le

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

- Oui.
- Non.

7. Si oui, lesquelles ?

- Traitement de l'information.
- Prise de notes.
- Construire des hypothèses.
- Valider ou invalider des hypothèses
- Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)
- Mobiliser des connaissances préalables.
- Anticipation.
- Reformulation.
- Encouragement.
- Autre (s).....

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

- Textes lacunaires.
- Questions vrai/faux.
- Questions à choix multiples (QCM).
- Tableaux ou grilles à remplir.
- Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

- Oui.
- Non.
- Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

*La qualité du support audio-visuelle. Du de l'enseignant
son faible débit des images sombres, des confuses
de sons, des sons pénalisants.....*

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.
- Autre(s)



Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

..... Savoir interpréter un message oral

2. Combien de séance consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

..... Deux séances

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s).....

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

écoute / exploitation

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

- Oui.
- Non.

7. Si oui, lesquelles ?

- Traitement de l'information.
- Prise de notes.
- Construire des hypothèses.
- Valider ou invalider des hypothèses
- Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)
- Mobiliser des connaissances préalables.
- Anticipation.
- Reformulation.
- Encouragement.
- Autre (s).....

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

- Textes lacunaires.
- Questions vrai\faux.
- Questions à choix multiples (QCM).
- Tableaux ou grilles à remplir.
- Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

- Oui.
- Non.
- Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

... Le rythme accéléré... la qualité du son...
.....
.....

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.
- Autre(s)



Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

La CO c'est de savoir écouter et comprendre le sens d'un discours oral

2. Combien de séance consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

deux séances

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s).....

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

première écoute, deuxième écoute, questions de
compréhension globale, questions de compréhension
détaillée, exercice de réinvestissement

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

- Oui.
- Non.

7. Si oui, lesquelles ?

- Traitement de l'information.
- Prise de notes.
- Construire des hypothèses.
- Valider ou invalider des hypothèses
- Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)
- Mobiliser des connaissances préalables.
- Anticipation.
- Reformulation.
- Encouragement.
- Autre (s).....

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

- Textes lacunaires.
- Questions vrai/faux.
- Questions à choix multiples (QCM).
- Tableaux ou grilles à remplir.
- Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

- Oui.
- Non.
- Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

difficultés langagières, parfois manque de concentration

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.
- Autre(s)



Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

C'est une activité dont l'objectif premier est d'amener l'apprenant à comprendre un support audio ou audiovisuel.

2. Combien de séances consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

Cela dépend de la formation ou de programme que poursuit l'apprenant.

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s) tous types d'enregistrement audio.

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

1^{ère} écoute → questions / réponses
2^{ème} écoute → questions / réponses
3^{ème} écoute → questions / réponses / synthèse → résumé oral

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

- Oui.
 Non.

7. Si oui, lesquelles ?

- Traitement de l'information.
 Prise de notes.
 Construire des hypothèses.
 Valider ou invalider des hypothèses
 Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)
 Mobiliser des connaissances préalables.
 Anticipation.
 Reformulation.
 Encouragement.
 Autre (s).....

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

- Textes lacunaires.
 Questions vrai/faux.
 Questions à choix multiples (QCM).
 Tableaux ou grilles à remplir.
 Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

- Oui.
 Non.
 Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

les apprenants ne sont pas capables de discriminer les unités de sens d'une chaîne parlée

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.
- Autre(s)



Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

La C.O. est une compétence qui vise à faire acquiescer à l'apprenant des techniques efficaces pour qu'il puisse comprendre le sens d'un document sonore.

2. Combien de séances consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

4 séances

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s).....

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

Demander aux apprenants d'abord d'écouter ensuite de répondre à des questions pour se voir s'ils ont compris ou pas.....

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

- Oui.
- Non.

7. Si oui, lesquelles ?

- Traitement de l'information.
- Prise de notes.
- Construire des hypothèses.
- Valider ou invalider des hypothèses
- Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)
- Mobiliser des connaissances préalables.
- Anticipation.
- Reformulation.
- Encouragement.
- Autre (s).....

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

- Textes lacunaires.
- Questions vrai/faux.
- Questions à choix multiples (QCM).
- Tableaux ou grilles à remplir.
- Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

- Oui.
- Non.
- Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

*ils n'arrivent pas à suivre le débit, généralement.....
un peu rapide quand il s'agit de chansons ou de.....
discussions.....*

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.
- Autre(s)



Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

C'est une compétence qui permet à l'apprenant
à l'apprenant de décoder le sens d'un document
sonore

2. Combien de séance consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

Ce n'est pas l'enseignant qui décide pour
le change horaire mais pour chaque niveau, on
consacre deux séances

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s) : reportage, extraits d'émission
culturelles, etc.

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

Je prends en considération les réels besoins de mon public (la classe) d'étudiants algériens, qui a des spécificités et des particularités

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

Oui.

Non.

7. Si oui, lesquelles ?

Traitement de l'information.

Prise de notes.

Construire des hypothèses.

Valider ou invalider des hypothèses

Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)

Mobiliser des connaissances préalables.

Anticipation.

Reformulation.

Encouragement.

Autre (s) *Enchaînement..., repérage, déduction, induction.*

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

Textes lacunaires.

Questions vrai/faux.

Questions à choix multiples (QCM).

Tableaux ou grilles à remplir.

Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

Oui.

Non.

Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

le fait qu'ils souffrent d'une inadéquance lexicale
accrue... ils ne peuvent pas suivre le fil d'un discours
Handicap qui les fait fuir des séances de l'oral surtout
pour le côté attentionnel qui connaît l'activation de ce mode veille

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.

Autre(s) pour les motiver en leur clarifiant que cette compétence et son impact dépassent largement les murs de l'université. En effet, ils en auront besoin pour toutes les activités de la vie, des voyages et du monde de travail notamment



Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et vous garantissons la confidentialité totale des renseignements fournis.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Questionnaire destiné aux enseignants du département de français

1. Qu'est-ce que la compréhension orale pour vous ?

Une compétence indispensable pour
apprendre une langue étrangère

2. Combien de séances consacrez-vous à la compréhension orale par semaine ?

Deux séances

3. Quel type de documents sonores utilisez-vous en classe ?

- Chansons.
- Poèmes.
- Publicités.
- Interviews, enquêtes.
- Textes littéraires oralisés.
- Conversations téléphoniques.
- Autre(s).....

4. Respectez-vous les étapes à suivre lors de la compréhension orale ?

- Oui.
- Non.

5. Si oui, citez-les ?

Préécoute
écoute
après écoute

6. Exercez-vous vos étudiants à utiliser des stratégies d'écoute ?

- Oui.
 Non.

7. Si oui, lesquelles ?

- Traitement de l'information.
 Prise de notes.
 Construire des hypothèses.
 Valider ou invalider des hypothèses
 Repérer des éléments essentiels de contenu et leurs types (les identités, les personnages, les noms, le nombre, etc.)
 Mobiliser des connaissances préalables.
 Anticipation.
 Reformulation.
 Encouragement.
 Autre (s).....

8. Parmi ces exercices relatifs à la compréhension orale, quels sont, selon vous, ceux qui vous aident à vérifier la compréhension chez l'apprenant ?

- Textes lacunaires.
 Questions vrai/faux.
 Questions à choix multiples (QCM).
 Tableaux ou grilles à remplir.
 Autre(s).....

9. Vos étudiants sont-ils motivés lors de l'écoute ?

- Oui.
 Non.
 Peu.

10. Comment jugez-vous les performances de vos étudiants lors des séances de compréhension orale ?

- Très bonnes.
- Bonnes.
- Satisfaisantes.
- Insatisfaisantes.

11. Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'écoute ?

les apprenants ne peuvent pas déchiffrer les sons et de comprendre le sens lors de l'écoute.

12. D'après vous, quelles sont les raisons qui les empêchent d'accéder au sens global d'un message oral ?

- Manque d'entraînement à l'écoute.
- Vocabulaire restreint et pauvre.
- Manque d'attention.
- Manque de réflexion.
- Manque d'intérêt pour l'oral.
- Méconnaissance des stratégies d'écoute.
- Autre(s)

13. Parmi les propositions ci-dessous, quelles sont celles qui incitent l'apprenant à avoir une écoute active ?

- Faire appel à des thèmes qui intéressent les apprenants.
- Utiliser des supports audios authentiques.
- Créer un environnement propice à l'écoute.
- Faire comprendre aux apprenants que la tâche de compréhension orale est une compétence indispensable pour améliorer leur apprentissage en FLE.
- Autre(s)